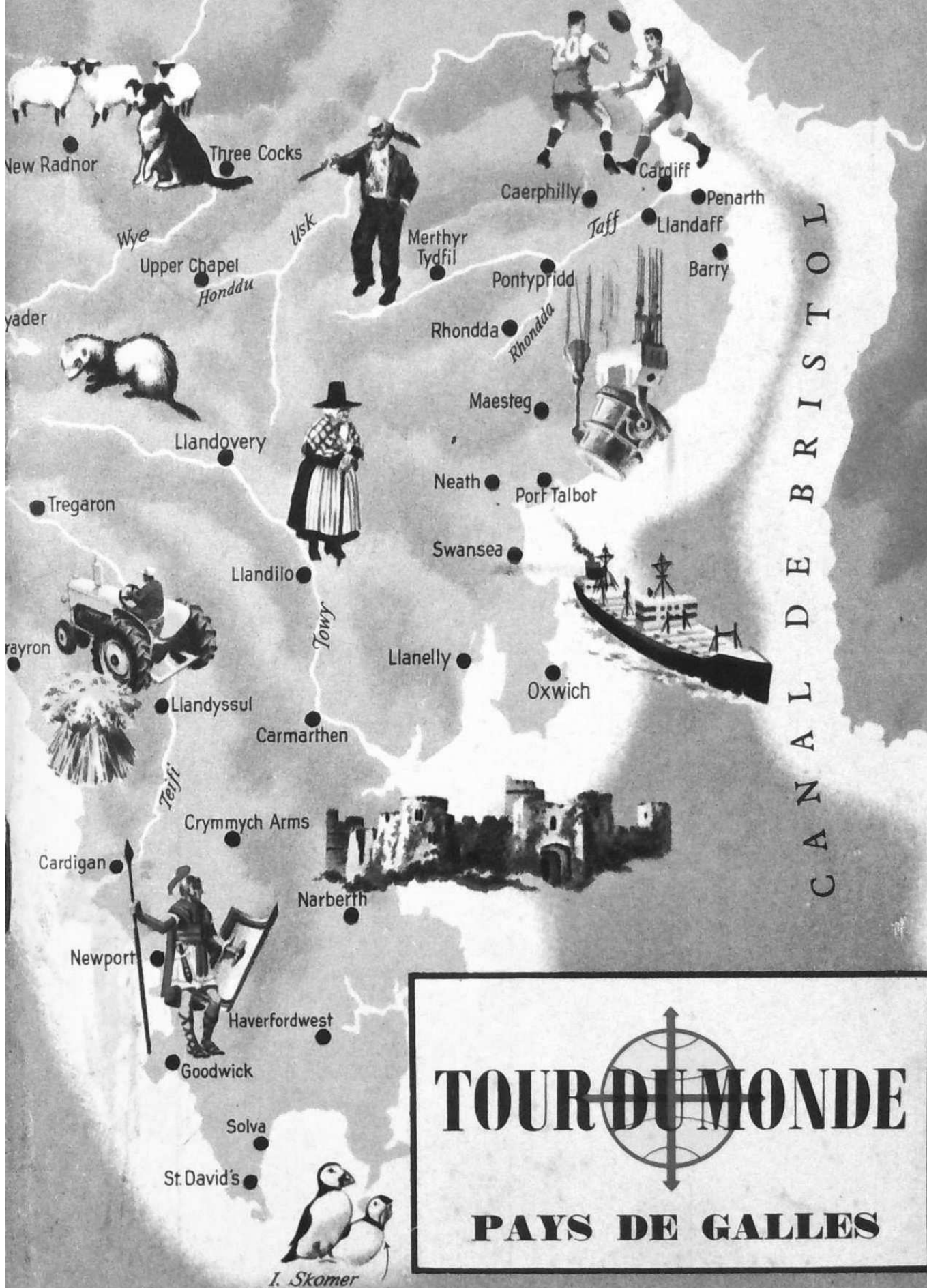


T E R R E



CANAL DE BRISTOL

TOUR DU MONDE



PAYS DE GALLES

G E O R G E

N° 56 OCTOBRE 1964 * 3,50 F

TOUR DU MONDE

Revue mensuelle

Paraissant le 25 de chaque mois

A nos adhérents - AVIS TRÈS IMPORTANT

COMMENT RÉGLER CET ALBUM ?

Le règlement de cet album peut être effectué en utilisant le mandat-carte que nous vous envoyons. Mais, si vous le préférez, vous pouvez choisir un autre mode de règlement : chèque postal ou mandat-lettre.

Pour nous permettre d'identifier votre règlement et d'en créditer votre compte, n'oubliez pas de mentionner votre numéro d'adhérent imprimé sur le talon du mandat ci-joint ou de l'étiquette-adresse. Faute de cette précision, notre service comptabilité ne pourra l'enregistrer qu'avec un certain retard.

SI VOUS CHANGEZ D'ADRESSE

Nous rappelons à nos lecteurs que toute demande de changement d'adresse doit parvenir avant le 1^{er} du mois, accompagnée de **0,50 F.** Toutefois, pour nous permettre de tenir compte de cette demande, **il est indispensable de nous communiquer l'ancienne et la nouvelle adresse et votre numéro d'adhérent.**

POUR TOUTE CORRESPONDANCE

Si vous voulez que le Cercle réponde à vos lettres dans un délai normal et tienne compte de vos annulations éventuelles, **n'oubliez surtout pas de nous signaler votre adresse et d'indiquer votre numéro d'adhérent.**

TOUR DU MONDE

Revue Mensuelle

Paraissant le 25 de chaque mois

Directeur
Sanford Berg

Comité de rédaction
Alice Gadoffre-Staath - Jacques Kohlmann
Denys Prache

Courrier : Georgette Roulet

Fabrication : Roger Brimeur

Abonnements

	1 an	6 mois
France	42 F	21 F
Belgique	430 FB	215 FB
Suisse	42 FS	21 FS

12 bis, rue BEZOUT - PARIS (14^e)
C.C.P. Paris 7734-84

Sommaire

Actualités-Voyages...	III
Pays de Galles.....	3
Bibliographie et renseignements utiles sur le Pays de Galles.....	IX
Actualités-Voyages... (suite).....	XIII
Reliure "Tour du Monde".....	XV et XVI

TOUR DU MONDE

actualités

UN CONSEIL :

Abonnez-vous pour six mois ou pour un an : Vous économiserez ainsi votre argent (pas de frais de mandat) et votre temps (pas d'attente, chaque mois, au guichet de la poste).

Au Canada, les dinosaures préhistoriques jouissent de la plus complète liberté.

Au pied des Montagnes Rocheuses, Calgary, seconde ville de la province d'Alberta (Canada) offre à ses visiteurs une attraction pour le moins inédite : un parc peuplé de gigantesques reptiles sauriens des époques préhistoriques. Il y a plusieurs millions d'années, de vastes marais tropicaux occupaient l'emplacement actuel de la ville. La reconstitution en a été faite sur une île proche de la ville, pour permettre aux géants sauriens de s'ébattre comme autrefois... Ainsi le visiteur peut se familiariser avec le Brontosaurus, un des plus grands vertébrés terrestres de tous les temps, insatiable mangeur de nénuphars et autres plantes aquatiques. Un peu plus loin surgit le Tyrannosaurus, le plus haut et le plus vorace des carnivores. Sa tête, longue de plus d'un mètre, se balance à cinq mètres du sol, alors que celle de son voisin, le Tricératops (reptile) est surmontée de trois cornes et porte à la nuque, une plaque semblable à un col de marin relevé... A quelques pas, se dresse sur ses pattes arrières, l'Iguanodon, bipède herbivore qui, à la place du pouce, possède un vulgaire piquant. A côté, le Cyrythosaurus à bec de canard s'ébat dans l'eau sale, tandis que l'inoffensif Stegosaure, aussi pesant qu'un éléphant, se creuse en

vain l'esprit, son cerveau étant à peine plus gros que celui d'un fox-terrier...

Depuis l'ouverture du parc, aucun accident n'est survenu. Le public circule sans crainte, sinon sans étonnement, parmi tous ces monstres. En effet les gigantesques reptiles ne sont que la fidèle reproduction, grandeur nature, de ceux qui, autrefois, hantaient les mêmes régions...

Vieilles de deux cent millions d'années les empreintes, réelles cette fois, d'un dinosaure mesurant environ six mètres de la tête à la queue, viennent d'être découvertes dans une mine de charbon, près de Brisbane, capitale du Queensland (Australie).

Une des plus anciennes professions manuelles va disparaître avec l'invention russe, du « tailleur de pierre... à réaction ».

Une découpeuse de pierres, autotractée, dont la fabrication vient d'être mise au point par l'usine des constructions mécaniques lourdes d'Alma-Ata (Kazakhstan en URSS), risque d'altérer profondément le caractère même du travail, dans une des professions les plus vieilles qui soient. Dotée de cinq appareils à jet réactif, inventés par le Professeur Alexandre Britchkin, de l'Institut Polytechnique Kazakh, la nouvelle machine est capable de découper à grande vitesse, des cubes de granite de 4 à 5 tonnes. Un jet de gaz chauffé à 3 500 degrés, s'échappe du brûleur à une vitesse de 2 kilomètres/seconde, ce qui fait que même la pierre la plus résistante, se désagrège avec rapidité... L'outil de coupe de la machine, fonctionne selon le principe des moteurs à réaction. Il représente une chambre cylindrique, dans laquelle se consomme un mélange d'oxygène et de pétrole. Les ingénieurs soviétiques pensent qu'une telle invention peut être également mise à profit pour le forage des puits, les chantiers de centrales électriques et d'une façon générale dans les mines et les carrières.

A défaut de tunnel, en 1985 : 4 millions de passagers 700 000 voitures et 2 225 tonnes de fret, pourront traverser la Manche, ... en soucoupe volante.

A quand le tunnel sous la Manche? Depuis 162 ans que l'ingénieur des mines, Mathieu, a présenté à Bonaparte le premier plan d'un tunnel sous le Pas-de-Calais, les

choses n'ont guère avancé... Pourtant, selon les premières estimations des experts, nommés à la suite d'un récent accord franco-britannique, c'est en 1970 que le « Channel », pourra pratiquement être franchi. Le trajet durera environ une heure, chargement et déchargement compris, grâce à des trains qui transporteront en même temps voitures et passagers, au rythme moyen, de 3 000 véhicules par heure et dans chaque sens.

Mais n'y aura-t-il jusque-là, que le vulgaire « ferry-boat », pour assurer l'indispensable jonction entre l'Angleterre et le Continent? Ce n'est pas certain, car la firme britannique Westland Aircraft Ltd., vient d'annoncer la mise en chantier imminente d'une nouvelle version du fameux « Hovercraft ». Cet engin, dont la silhouette rappelle étrangement les soucoupes volantes des romans de science-fiction, pèsera 150 tonnes environ et mesurera 40 mètres de long, 25 mètres de large et 12 mètres de haut. Son rayon d'action pourra dépasser 350 kilomètres, et sa vitesse moyenne oscillera entre 120 et 150 kilomètres/heure, lorsque les vagues seront inférieures à 1,50 mètres et seulement 40 kilomètres/heure, lorsqu'elles atteindront 4 mètres de hauteur...! A condition que trois d'entre eux soient mis en service tous les deux ans, ces « Hovercraft », qui volent légèrement au-dessus du niveau de la mer, pourront assurer le transport de 566 passagers, ou de 228 personnes et 32 voitures, 116 personnes et 40 voitures, ... la charge totale pouvant être de 70 tonnes, au maximum... Les revenus d'une telle ligne, devraient atteindre, estime la firme anglaise, une demi-fois le montant des investissements et des frais d'exploitation réunis, soit 192 millions de livres sterling.

La doyenne des postiers de France : 102 ans, a reçu, en 1894, le télégramme annonçant l'assassinat de Sadi-Carnot.

Mademoiselle Noémie Mignot, ancienne receveuse des postes à Portbail (Manche), a fêté le 21 juillet, ses 102 ans. Née en 1862, elle est à la retraite depuis 1923! Elle a débuté en 1886, comme « aide » au bureau de poste du village des Pieux (Manche), dont sa sœur était la receveuse. Son premier salaire était de huit francs par mois! Devenue « dame-employée » à Méru (Oise), au moment de la « féminisation » des postes, en 1891, elle fût augmentée de 42 francs par mois... Préposée au guichet et au « télé-

graphe », un appareil morse, elle reçut à Méru, le 24 juin 1894 vers minuit, le télégramme officiel qui annonçait l'assassinat du président Sadi Carnot. Nommée receveuse à Sainte-Clair-sur-Elle (Manche), en 1897, avec des appointements supérieurs à 75 francs par mois, Mademoiselle Mignot termina sa longue carrière à Port-Bail. Depuis Napoléon III et Mac-Mahon la doyenne des postes a vu se succéder plus d'un chef d'état... Mais ce qui frappe le plus, celle qui « n'a pas abusé de la vie... car, on n'avait pas le temps d'avoir du plaisir,... d'aller en soirée, ni rien... On était tenu par le service de nuit... », c'est que de son temps, les clients étaient quand même moins pressés qu'aujourd'hui...!

La ruée vers l'or : 70 millions de tonnes d'or sont à la portée de tous les vacanciers...

Au lendemain de la première guerre mondiale, le professeur Fritz Haber, prix Nobel allemand, avait projeté de payer les dettes de guerre de son pays, avec l'or qu'il comptait retirer de la mer. Ses recherches furent vaines. Déçu de n'avoir pu trouver le moyen d'extraire, rentablement, les quelques millièmes de gramme d'or contenus dans une tonne d'eau de mer, il abandonna son entreprise en 1927.

« J'ai cessé de rechercher cette aiguille hypothétique dans le tas de foin », écrivait-il alors dans la même revue où paraît aujourd'hui le rapport du professeur Ernst Bayer, chimiste de l'Université de Tübingen (Allemagne Fédérale). « Il y aurait environ 70 millions de tonnes d'or dans toutes les mers du globe »... Avec les moyens et les connaissances dont dispose la chimie moderne, le professeur Bayer a repris le problème. Après avoir tiré du sang bleu de la seiche « l'hémocyanine » il a réussi à mettre au point une substance, qui peut absorber à la fois le cuivre et l'uranium disséminés dans l'eau de mer. Jetant une pincée d'une autre mystérieuse substance dans 100 litres d'eau de mer et ayant agité le tout pendant douze heures, il a recueilli effectivement : 1,4 millionième de gramme d'or pur. « C'est à notre connaissance la première fois, conclut le chimiste, que l'on peut concentrer les métaux rares que recèle l'eau de mer, avec un procédé aussi simple et surtout aussi économique »... Sans le savoir, les vacanciers se baignent dans l'or... de la mer!

La découverte de « la Boussole », commentera-t-elle la fin tragique de Lapérouse?

Le 1^{er} août 1785, à bord de « la Boussole » et accompagné de « l'Astrolabe » commandée par Fleuriot de Langle, le comte Jean-François de Galaup de Lapérouse, appareillait de Brest, pour un grand voyage scientifique autour du monde, préparé sous la direction personnelle de Louis XVI.

En janvier 1788, après une escale à Botany-Bay (Australie), les deux frégates repartaient pour les îles des amis (Tonga), l'île des pins (Sud de la Nouvelle Calédonie) et l'île de Santa-Cruz, encore inconnue. Ensuite Lapérouse projetait de gagner l'île Maurice, par les côtes Australiennes.

176 ans de silence planent sur la suite de cette entreprise. Depuis 1793, de multiples expéditions ont tenté de retrouver la trace des deux malheureux équipages et d'élucider le double naufrage. Le capitaine anglais Peter Dillon, puis Dumont d'Urville, identifièrent l'épave de « l'Astrolabe », en 1828, dans le récif de Vanikoro (Archipel anglais de Santa-Cruz). Mais « la Boussole » de Lapérouse, demeurait introuvable.

En 1959, le vulcanologue Haroun Tazieff, accompagné de Reece Discombe, interprète néo-zélandais, tenta d'exploiter les renseignements de vieux indigènes. Opiniâtre, Reece Discombe repère trois ans plus tard, une ancre empâtée de corail, à l'extérieur du massif de Vanikoro. Les autorités alertées, puis la Marine Nationale organisent alors une nouvelle expédition, au cours de laquelle des plongeurs remontent la cloche du navire, une plaque de cuivre gravée aux armes de France et un instrument astronomique remis par l'observatoire de Paris à l'astronome Lepaute d'Anglais, lors de son embarquement sur « la Boussole »... En mars 1964, la frégate était formellement identifiée.

Les premières observations permettent de supposer que l'expédition de Lapérouse, prise dans un cyclone, est venue se briser sur les récifs entourant Vanikoro. Il semble impossible que dans une mer aussi démontée, les survivants de la frégate aient pu atteindre une côte éloignée de plusieurs dizaines de kilomètres.

En Ile-de-France, dame forêt fait son ménage et la guerre aux boîtes de conserve.

Tout a commencé l'année dernière, où sur l'initiative de quelques associations de plein-air, une « opération forêt propre et accueillante », avait été déclanchée à Fontainebleau. L'entreprise eut un tel succès que cette année a vu naître, le nouveau « Comité de Défense des Sites et Rochers d'escalades », chargé d'intensifier la lutte pour la conservation des sites naturels et d'étendre cette action à tous les espaces boisés et zones rocheuses de l'Ile-de-France. Le Club Alpin Français, la Fédération Sportive & Gymnique du Travail, le Groupe Universitaire de montagne et de ski, le Touring Club de France et la Société des Amis de la forêt de Fontainebleau, se sont groupés dans ce but, sous le sigle « COSIROC ». Ils se proposent d'attirer l'attention du grand public, sur l'importance que revêt la protection de ces grands espaces verts, situés aux portes de Paris et qui doivent rester tout à la fois, d'agréables lieux de détente et des terrains de jeux naturels. Randonnées, équitation, escalades, caravaning et camping, y sont couramment pratiqués. Et la plupart des massifs forestiers du sud de l'Ile-de-France : Fontainebleau, le bois de la Commanderie, Milly, Malesherbes, la Ferté-Allais, sont très fréquentés par les Parisiens. Aussi, le COSIROC se propose, non seulement d'éduquer le public en faveur d'un respect de ces lieux, mais surtout de donner l'exemple. Une vaste opération de nettoyage, a été immédiatement entreprise dans les bois et les rochers de Buthiers-Malesherbes, où de splendides amoncellements rocheux étaient devenus « les dalles funéraires d'un tas d'immondices et de boîtes de conserve... ». Des équipes de volontaires ont sillonné toute la forêt, à la recherche des papiers gras, de ces fameuses boîtes et de tous autres détritiques. Parallèlement, des voitures ont effectué de larges circuits pour distribuer à tous les promeneurs, de petits sacs en papier, les invitant à rapporter chez eux, ce qu'ils auraient pu être tenté de laisser sur place... Dommage que la Suisse ne fasse pas partie du Marché commun, car il eut été facile de reconnaître dans cette louable initiative, l'influence de nos montagnards voisins...

(Suite page XIII.)



PAYS DE GALLES



IL y a quelques quatre cents ans, la reine Elisabeth, alarmée par la prolifération inquiétante des vagabonds et des oisifs, « qui, sous le nom de ménestrels, rimeurs et bardes troublaient la paix des calmes citoyens du Pays de Galles », ordonna l'institution d'un « eisteddfod », concours d'art, de musique et de littérature afin de séparer le bon grain de l'ivraie. A ceux qui y furent jugés sans talent, on intima l'ordre de « retourner à quelque labeur honnête ». Ce ne fut pourtant ni la première ni la dernière fois que le Pays de Galles devait être envahi par les bardes, l'une des qualités les plus durables des Gallois étant leur amour de la musique, de la poésie et de l'éloquence. Prenez-les en groupe, ils se mettent aussitôt à chanter, souvent à quatre voix, ou déclament leurs odes tout dernièrement composées, la plupart du temps suivant des règles complexes établies au xv^e siècle par les bardes de la cour. A moins qu'ils ne se lancent avec délectation dans des discours passionnés, prenant autant de plaisir au son des mots qu'à leur sens.

La gaieté, l'esprit, l'invention, le plaisir d'une pensée partagée, d'une même disposition de l'esprit, tels sont les caractéristiques des Gallois, du plus humble au plus éminent. On les accuse quelquefois d'être des rêveurs incapables de mener à bien un projet. En réalité, beaucoup d'entre eux travaillent dur pour gagner leur vie. Ce sont des travailleurs adroits, aussi à l'aise en mer qu'à la ferme, au fond de la mine qu'à l'usine.

Et, bien qu'ils aient un amour inné de la liberté individuelle, ils se sont montrés des organisateurs experts capables de créer de grandes entreprises, telle « le Lloyd's de Londres », la plus importante Compagnie de navigation du monde.



Le chant et la musique sont les passe-temps favoris du Pays de Galles. Ici, une famille s'est réunie pour chanter quelques vieilles chansons. Le tableau accroché au mur nous rappelle que le grand-père participa à la Première Guerre mondiale. La pièce semble pauvrement meublée, mais elle possède un piano.

Le pays est pittoresque et amical.

JADIS, les bardes tenaient lieu à la fois de journaux et de télévision. Ils voyageaient à travers tout le pays, composant, chantant, jouant de la harpe, apportant les nouvelles aussi bien aux châteaux qu'aux fermes et aux villages les plus éloignés. En de nombreuses occasions, ce furent eux qui incitèrent le peuple à l'action devant la menace des envahisseurs étrangers.

A la cour des princes gallois, parmi les vingt-quatre chaires attribuées aux grands dignitaires, la onzième revenait de droit au barde principal. Nul ne sait quand s'est tenu le premier « eisteddfod ». Apparemment, il y en a eu plusieurs, dès le VI^e siècle. La plus impor-

tante de ces premières manifestations fut celle de Carmarthen, en 1451. Après cela, nous savons que de nombreux rassemblements régionaux eurent lieu sous les auspices de la noblesse locale. Le premier Eisteddfod National fut organisé en 1858, et il fut alors décidé qu'il y en aurait un chaque année, alternativement dans le nord et le sud. On trouve de nos jours de nombreux « eisteddfods » régionaux à travers le pays, mais l'Eisteddfod Royal et National est le plus célèbre avec celui de Offa's Dyke.

Une liste des concours est publiée sous forme de plaquette un an à l'avance. Ceux-ci vont des arts et des métiers à la littérature et la musique, en tout soixante-dix sujets de prose, de théâtre et de poésie et cinquante pour le chant : chorale et solo, pour orchestre ou violon



L'Eisteddfod International, version moderne du traditionnel festival artistique gallois, se tient à Llangollen. Des concurrents venus de différents pays dansent et chantent.



seul. Les concours durent toute la journée pendant une semaine, devant un auditoire de 10 à 15 000 personnes, formant un public très connaisseur et fort au courant de tout ce qui touche à l'art dramatique, à la poésie et à la musique. Ce public est extrêmement enthousiaste, aussi, car ce concours représente pour lui le meilleur de la vie nationale galloise.

Les deux concours les plus réputés sont celui de « la Chaire » pour une ode écrite en vers allitératifs suivant la tradition galloise, et celui de « la Couronne » pour un poème en vers libres. Le public



Des orchestres de cuivre existent dans beaucoup de villes galloises ; c'est une autre preuve de l'amour des Gallois pour la musique. Comme on peut le constater sur cette photo, les enfants apprécient la musique autant que les adultes.



Un festival gallois (eisteddfod) comprend des concours de chant, de poésie et de prose, d'art et d'artisanat. Les druides dans leurs robes sont une adjonction moderne à la tradition artistique plus ancienne. Des douzaines de « eisteddfodau » se tiennent dans le Pays de Galles durant les mois d'été.



En incorporant des cérémonies druidiques à l'Eisteddfod National, festival de concours de poésie et de musique, on a voulu rappeler le souvenir de l'ancienne religion.

exige et reçoit des explications détaillées sur les raisons qui ont motivé l'attribution des récompenses et prend grand plaisir à les discuter longuement. Un jour entier est consacré aux concours pour enfants et le même soir une chorale enfantine donne un concert. Les autres soirs, ce sont des chefs d'orchestre, des orchestres et des chanteurs de renommée mondiale qui donnent des concerts, à moins que ne chante le célèbre chœur de Eisteddfod.

Même le plus pauvre des Gallois économisera et grattera jusqu'au dernier sou, pour pouvoir, au moins une fois dans sa vie, assister au Concours Royal National, et beaucoup d'étrangers font couramment de même. Comprenant ou non la langue galloise, vous ne manquerez pas d'être enchanté par la qualité des représentations de bonne musique, le spectacle coloré, gai et pittoresque et l'accueil de gens amicaux.

Il est rare de nos jours de voir porter le costume traditionnel gallois, qui est en fait le costume anglais de style Stuart, mais, à l'eisteddfod, on met un point d'honneur à le revêtir, surtout si l'on possède un vêtement authentique, hérité d'un ancêtre lointain et vénéré. Dans les

hôtels et les auberges, vous ne trouverez pas de cuisine typiquement galloise ; c'est surtout de la cuisine anglaise qu'on vous propose : cependant, les Gallois continuent de servir leurs délicieux plats d'agneau et, bien sûr, le « Welsh rarebit », qu'une vieille recette du XVIII^e siècle décrit avec justesse comme étant un « plat constitué de fromage et d'un peu de beurre mélangés ensemble avec l'assaisonnement, le tout tourné jusqu'à une consistance crémeuse et mis alors sur un toast beurré ». Et puis un jour un inconnu de génie imagina d'ajouter de la bière au mélange.

Une langue qui se meurt ?

L'EXISTENCE de la langue galloise est, il faut le dire, un vrai miracle. Le gallois, dérive de la langue d'un groupement ethnique celte de l'âge de fer. Il fait partie de la même famille que le breton, parlé dans le nord-ouest de la France, le gaélique d'Ecosse et d'Irlande, dialecte de l'île de Man et la vieille langue disparue des Cornouailles.



4. Conway domine la rivière Conway. La ville et le château ont été créés par Edouard I^{er} d'Angleterre après la conquête. Les chapeaux « traditionnels » gallois sont d'origine Stuart et anglaise.



Le rugby est pratiqué dans tout le pays. Quand le Pays de Galles rencontre l'Angleterre, l'Irlande ou l'Ecosse à Cardiff, des foules nombreuses viennent acclamer leurs héros. C'est un très grand honneur d'être sélectionné dans l'équipe du Pays de Galles, l'une des meilleures du monde.

Durant l'occupation romaine, il fut modifié par l'introduction de beaucoup de mots latins. De même, plus tard, il y eut de nombreux apports du français, d'origine normande, et de l'anglais.

Quelques-uns des endroits les plus riches et les plus attrayants du Pays de Galles ont été colonisés par les Anglais vers la fin du Moyen Age, par exemple le sud du Pembrokeshire, la péninsule de Gower, le Val de Glamorgan et la plus grande partie de la région frontalière. De ces bases, les Anglais avancèrent par les vallées, par les rivières et le long des plaines côtières. Quelques villes, comme celles du nord-ouest sont d'origine entièrement anglaise. Durant le XIX^e siècle, dans les vallées minières et les villes industrielles, la langue galloise devint une entrave à la progression économique. Tandis que le développement des villégiatures contribua à l'accroissement des communautés de langue anglaise.

De nos jours, bien que vous entendiez les Gallois chanter en gallois pour encourager à la victoire les héros de leur équipe de rugby, à Cardiff, Londres, Edimbourg ou Dublin, à peine un million environ d'habitants sur une population de 2 millions 600 connaît la langue traditionnelle. Hors du large croissant rural qui s'étend du nord de Pembrokeshire à Anglesey, le gallois n'est plus la langue dominante. Des essais sont faits dans les écoles pour la faire revivre. Mais autre-



Au musée du folklore à Saint-Fagan, près de Cardiff, une vaste grange datant du XVI^e siècle a été restaurée.

ment important pour sa sauvegarde est l'intérêt général qu'a suscité dans la nation son utilisation lors des eisteddfodau (pluriel d'eisteddfod). Ces festivals ont amené aussi la création d'une bibliothèque nationale à Aberystwyth, d'un musée national à Cardiff, du musée du Folklore à Saint-Fagans, ainsi que d'autres institutions et projets d'institutions qui ont permis, en développant la conscience nationale de chacun de préserver un magnifique héritage de musique et de littérature.

Des douzaines de poètes écrivent maintenant en gallois, mais fort peu sont connus à l'étranger en raison de l'ignorance générale dans laquelle nous nous trouvons tenus de cette langue. Parmi ceux qui écrivent en anglais, le plus aimé, sans aucun doute, est Dylan Thomas, mort prématurément en 1953. Pour beaucoup, il demeure le plus grand des poètes modernes. Sensible, proche de la terre, spirituel, profond et enchanteur.

Un endroit romantique.

Dès que vous franchissez l'Offa's Dyke, fossé construit au VIII^e siècle par le roi des Merciens pour contenir les gallois, vous vous sentez sur une terre différente de l'Angleterre. L'air semble plus doux, le paysage plus romantique ; c'est une terre où l'on se souvient des gestes héroïques du passé, que l'on célèbre en chansons et en poésies.

Nous qui ne sommes pas des Gallois, appelons ce pays le Pays de Galles, en imaginant une petite péninsule, pas plus grande que la Belgique, s'avancant dans la mer d'Irlande. Le mot anglais pour le désigner signifiait, à l'origine, étranger ou intrus, les Anglais se considérant comme le centre du monde. Le nom que les Gallois lui donnent est « Cymru », qui veut dire compatriote ou ami, nous montrant ainsi que de solides liens d'amitié les unissent les uns aux autres et à leur patrie. Ce mot enchanteur, employé souvent pour décrire ce pays correspond bien à la réalité. Mais ce n'est pas un endroit facile pour y gagner sa vie. Seuls, quelques endroits autour de la côte et de la frontière de l'est sont basses et plates. Enfoncez-vous dans l'intérieur des terres de n'importe quel coin de la côte, et aussitôt vous serez obligé de grimper dans les hautes terres et les montagnes, où vous marcherez pendant des heures sans rencontrer âme qui vive si ce n'est un berger ou un autre excursionniste.



19.

situé dans le massif du Snowdon.

Les habitants ont trouvé une vie plus plaisante dans les vallées et les plaines côtières. Certains endroits montagneux, dénudés par l'érosion glaciaire, sont totalement dépourvus de sol arable. D'autres en bordure des collines, ont en surface une couche ténue et fine de matières organiques recouvrant à peine le rocher. De maigres forêts et les pâturages rêches sont à peu près ce que produisent ces hautes terres misérables.

Ce n'est que dans les vallées et les basses-terres que l'on trouve les labours, et les prairies rentables pour les exploitants. C'est aussi ici la plus grande concentration humaine dans les centres urbains et industriels, spécialement dans les comtés du sud de Glamorganshire et de Monmouthshire. Un demi-million d'habitants peuplent les villes portuaires de Cardiff, Swansea et Newport ; près d'un million vivent dans les agglomérations côtières de Rhondda, Merthyr Tydfil et Aberdare. La densité de la population dans cette partie du pays est très grande.



20.

Les terres agricoles au Pays de Galles. La plus grande partie des terres de cette ferme du Carmarthenshire est constituée d'herbages où paissent les moutons et les vaches.

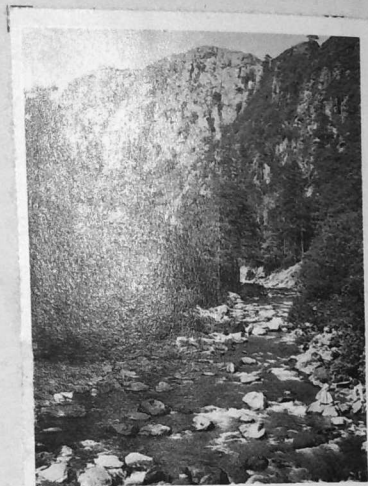
Aspect géographique du Pays de Galles.

DANS le nord, la plaine côtière s'élargit vers l'ouest jusqu'à la péninsule de Lleyne et l'île d'Anglesey, où les roches les plus anciennes ont été nivelées par une longue érosion. Au sud, des anciens volcans plus résistants que les roches sédimentaires qui les entourent, forment les élégants sommets de Snowdon et de Cader Idris, très fréquentés pendant les mois d'été par les excursionnistes et les amateurs de montagne. Nulle part le contraste n'est plus frappant qu'ici entre les riches fermes au creux des larges vallées, sur les bords des rivières Conway et Clwyd et le haut pays aux maigres pâturages à moutons.

Le centre du Pays de Galles est un haut plateau, divisé par des vallées en une série de reliefs au remarquable profil, aplani et surmonté de rares rochers ; même le plus haut sommet, le Plynlimon, est arrondi : seule la face nord en est escarpée comme une falaise. Cette étendue de hautes-terres descendant de Berwyn Hills dans le nord-est, vers la côte de la baie de Cardigan, est réservée surtout à l'élevage des moutons et des bêtes à cornes ; les moutons occupent naturellement la partie la plus haute et la plus sauvage des landes. Les rivières qui coulent vers l'ouest, et la mer, ont un cours très bref et la plaine côtière est étroite. Des rivières plus importantes, comme la Wye et le Severn, le plus long fleuve de la Grande-Bretagne, prennent leur source sur les pentes du Plynlimon et serpentent vers l'Angleterre à travers des vallées intensément cultivées.



Le col d'Aberglaslyn Pass vous mène de Harlech à Caernarvon, et le voyage vous conduit au cœur même de la chaîne du Snowdon, dans le nord du Pays de Galles. Le cours d'eau rapide de Glaslyn est bordé d'arbres toujours verts, avec, en toile de fond, des falaises abruptes.



2.

Dans la partie sud du Pays de Galles se trouvent les hautes terres sablonneuses et pierreuses des Montagnes Noires et des Brecon Beacons. Leurs pentes abruptes dominent les rivières Usk et Wye, qui coulent à travers les champs et les landes les plus désertiques des Îles britanniques.

Au sud s'étend le grand bassin minier où une série de vallées escarpées creusées par les rivières Rhondda, Taff et Rhymey ont fait apparaître les gisements houillers. Entre le pays minier et le canal de Bristol, se trouvent le Val de Glamorgan et la péninsule de Gower faisant partie de la pénéplaine et, plus à l'ouest, les rochers plus anciens, du centre du Pays de Galles, descendent majestueusement vers la mer, en une nouvelle série de plateaux.

Jamais trop chaud ou trop froid.

ICI, la douceur de l'air n'est pas un mythe. L'influence de l'océan Atlantique, situé à l'ouest, se fait sentir. Les vents venant habituellement de sa direction, apportent un air tiède et humide en été,

tempéré en hiver. Chaque mois a sa part d'humidité, mais l'automne et l'hiver sont plus arrosés. La quantité des pluies dépend de la situation et de l'altitude de la région considérée : des endroits comme Saint David, situé à basse altitude, et à l'ouest, reçoivent des précipitations normales ; d'autres comme Bala, dans le centre, dont l'altitude est plus élevée, sont beaucoup plus humides ; Monmouthshire, à l'est, a un climat assez sec. La neige peut tenir pendant cinq ou six mois sur les plus hautes montagnes, mais n'apparaît presque jamais dans les terres basses.

La température adoucie par les mers est très clémente, même en février, exception faite des hautes terres, et jamais excessive en juillet.

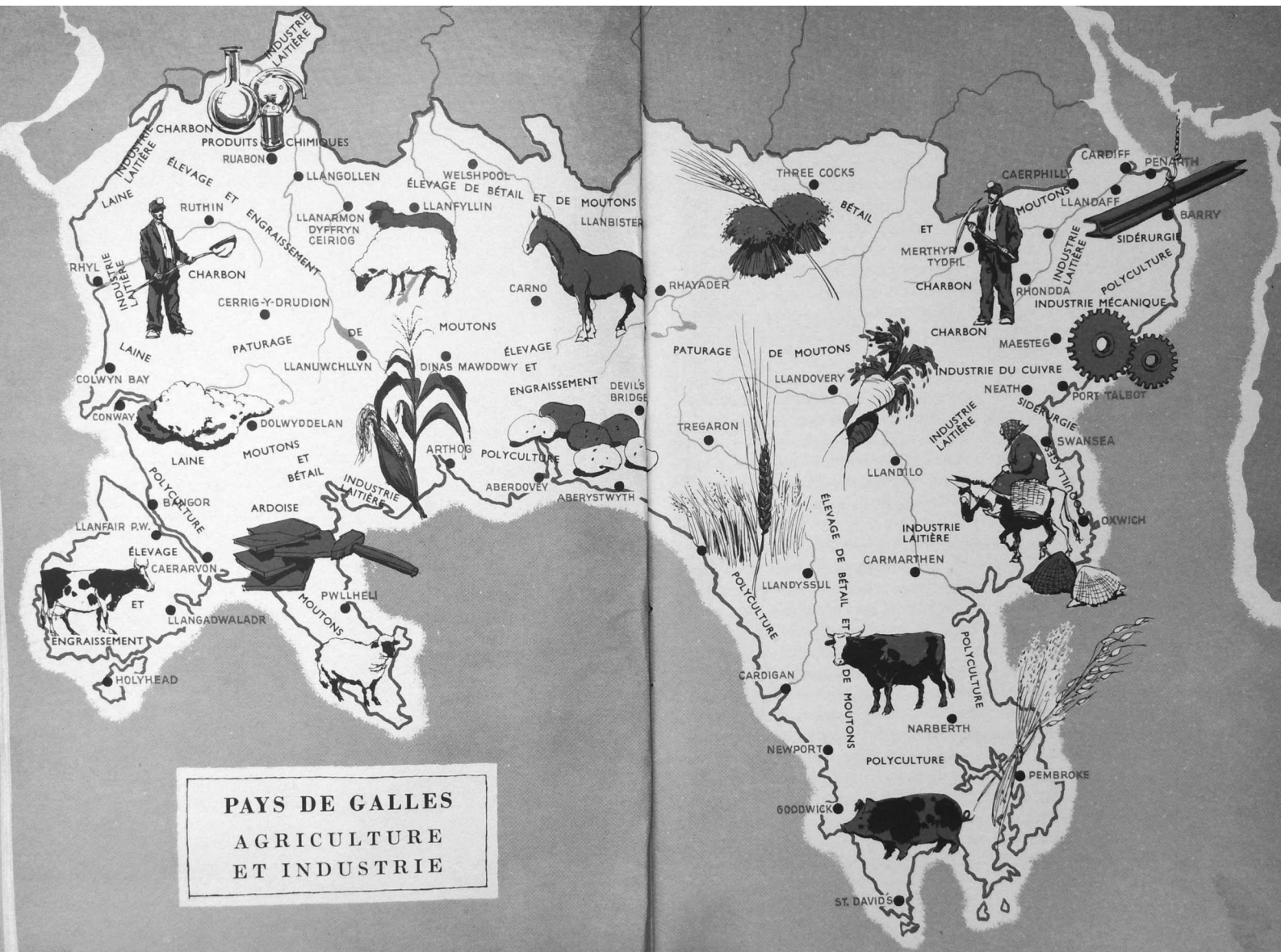


10.

Le col de Llanberis passe au pied du Snowdon lui-même. La chaîne du Snowdon, lourdement entaillée par des glaciers disparus depuis longtemps, est composée surtout de roches dures et anciennes et de couche d'origine sédimentaire et volcanique.

Le port de Tenby (semblable à un jouet), avec quelques belles maisons du début du XIX^e siècle, est dominé par un donjon datant du XIII^e siècle. La péninsule de Gower s'étend au loin sur la gauche.





PAYS DE GALLES
AGRICULTURE
ET INDUSTRIE

Leurs tombes étaient faites de pierre.

LE pays de Galles est habité depuis plus de quatre mille ans, durant lesquels il a supporté des attaques et des invasions répétées. Des peuples nouveaux s'établirent, apportant des cultures et des techniques personnelles, et chacun laissa son empreinte sur le paysage.

Pendant des milliers d'années, avant l'apparition de l'agriculture, les hommes de « l'âge de pierre » menèrent une vie errante sur les déserts arides aux franges des glaciers qui se retiraient.

Ils chassaient les rennes et les chevaux, ramassaient ce qu'ils pouvaient de fruits et pêchaient à l'occasion. Ces peuples anciens avaient une vie extrêmement primitive et nous ont laissé pour toute trace de leur existence quelques pierres taillées et quelques os, dans des lieux fort dispersés sur la Côte sud.

Environ deux mille ans avant Jésus-Christ, les premiers agriculteurs débarquèrent sur les côtes, venant de la partie occidentale de l'Europe continentale. Ils exercèrent leur agriculture primitive près de l'eau qu'ils pouvaient employer comme moyen de communication, loin des forêts épaisses et inhospitalières de l'intérieur des terres. De temps à autre, ils entraient en contact avec les peuples habitant le sud de l'Angleterre et bientôt, ajoutèrent des outils de bronze à leurs outils de pierre.

Ils employaient le bois, la tourbe ou des branches entrelacées pour construire leurs cabanes, et comme ces matériaux se dessèchent, peu de leurs constructions sont parvenues jusqu'à nous. Mais leurs tombes et leurs centres de réunion et de cérémonies étaient édifiés en pierre ; ils demeurent les particularités les plus impressionnantes du paysage sous le nom de dolmens et de cercles de pierre. Chaque dolmen est constitué par deux pierres debout supportant une grande dalle plate. Ils sont particulièrement nombreux dans le Pembrokeshire, Anglesey, la péninsule de Lleyn et sur la côte sud. Ils appartiennent à un type très répandu dans toute l'Europe Occidentale, dont celui de Stonehenge, dans l'Angleterre du sud est le monument le plus frappant. D'ailleurs, quelques grandes pierres de Stonehenge proviennent d'une carrière près de Prescelly dans le Pembrokeshire, et on ne peut s'empêcher de s'émerveiller devant l'exploit des hommes qui les ont traînées d'aussi loin sur les rudes chemins de l'époque.

Cinq cents ans avant Jésus-Christ, de nouveaux peuples qui

Les Romains, pour avoir le contrôle sur le Pays de Galles, construisirent un réseau routier. Dans des régions comme celle-ci des petites pistes furent aménagées dans les collines et les montagnes pour permettre l'accès aux zones métallurgiques.



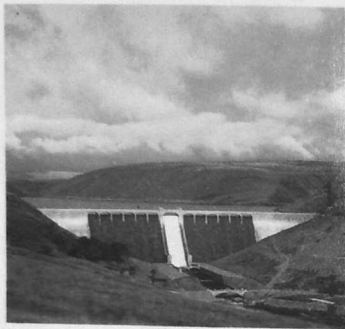
23.

employaient le fer pour façonner leurs outils et leurs armes, vinrent s'établir dans le pays. La plupart arrivaient du nord de la France en passant par l'Angleterre. Leur activité était essentiellement pastorale et ils possédaient une grande variété d'animaux. Beaucoup s'installèrent dans les basses-terres. Ces temps devaient être troublés, car ils vivaient sur les sommets des collines, à l'intérieur de places fortes entourées de palissades. Les restes d'une vingtaine de ces forts apparaissent comme des vestiges de fortifications d'argile encerclant des points élevés ou défendant quelquefois le côté terrestre des promontoires côtiers.

Arrivée des conquérants romains.

LES Romains terminèrent leur conquête du Pays de Galles en 77 avant Jésus-Christ, mais ils trouvèrent nécessaire de construire de nombreux camps militaires et des routes afin d'en être les maîtres. En effet, ceux des Gallois qui se retirèrent dans le haut du pays ne furent jamais réellement assujettis et ceux du Pembrokeshire et du nord-ouest parvinrent souvent à échapper à la puissance de Rome. De nombreuses traces de routes romaines si bien construites, et utilisées aussi bien pour le commerce que pour les besoins militaires survivent de nos jours. Si vous circulez en voiture de Cardiff à Swansea, vous suivez la trace d'une vieille route romaine. Ces routes reliaient

Les fortes précipitations dans les montagnes et les collines permettent d'alimenter en eau les villes industrielles du centre et du nord de l'Angleterre. Le barrage de Claerwen, terminé en 1952, est le plus grand de la Grande-Bretagne.



26.



les forts, qui souvent dans les siècles suivants, devinrent les noyaux de villes comme : Cardiff, Carmathen et Neath.

Durant le quatrième siècle, l'Empire Romain succombant à des pressions extérieures et à une décadence intérieure retira ses légions de nombreuses provinces éloignées, y compris le Pays de Galles.

Peu de temps après un nouveau groupe ethnique — « les Fils de Cunedda » — envahit le pays, venant de l'Ecosse et de l'Angleterre du nord. Ils s'établirent au centre et au nord du Pays de Galles, ajoutant de nombreuses huttes de pierres aux forts et aux constructions romaines. Ensuite, ce furent les invasions des Norvégiens de Scandinavie qui s'établirent dans le Pembrokeshire. A l'est, dans ce qui est maintenant l'Angleterre, les Angles, les Saxons et les Danois vain-



quirent les habitants celtes et essayèrent de conquérir le Pays de Galles. Offa's Dyke marqua la frontière entre le pays gouverné par les chefs gallois et celui du roi anglo-saxon Offa. Cette ligne de frontière est suivie de très près par le tracé de la frontière actuelle entre l'Angleterre et le Pays de Galles.

Des châteaux et encore des châteaux.

COMME chacun le sait, Guillaume le Conquérant venant de Normandie, après la bataille de Hastings en 1066, domina l'Angleterre. Au siècle suivant, les Normands poussèrent leurs conquêtes vers l'ouest et le sud du Pays de Galles. Eux aussi, furent obligés de construire des postes militaires — des châteaux, cette fois — sur des terrains élevés, afin de protéger leurs conquêtes. Plus tard, sous les murailles des châteaux s'établirent des petites colonies de langue et de coutumes françaises qui devinrent par la suite des villes. Deux siècles après, une nouvelle invasion anglaise eut lieu sous le règne



29.

Sur l'île d'Anglesey, le château de Beaumaris est entouré de douves; l'eau vient de la mer. C'est la dernière des forteresses d'Edouard I^{er}. Ses tours cylindriques et ses murailles concentriques la caractérisent.

d'Edouard I^{er}. De nouveaux châteaux consolidèrent ces conquêtes, spécialement dans le nord et l'ouest, près des côtes, où l'approvisionnement pouvait se faire par mer. Les Gallois furent privés de leurs droits de possession de terre dans les villes et de leurs droits de citoyens. Ils vivaient au dehors, à la campagne et ne venaient en ville qu'en incursion pour brûler et piller. Si les biens volés n'étaient pas retournés dans le délai d'une semaine, les habitants des villes pouvaient punir tout Gallois qu'ils avaient capturé. Le port d'armes ainsi que la fortification de leurs habitations étaient interdits aux Gallois.

Cependant, les plus puissants des chefs gallois commencèrent à construire leurs propres châteaux dans le haut du pays. Peu de pays au monde possèdent autant de châteaux sur un espace aussi restreint.

Un traité d'union.

LES luttes dynastiques pour le trône d'Angleterre, connues sous le nom de la Guerre des Deux Roses, amenèrent un changement dans les relations entre l'Angleterre et le Pays de Galles. Les chefs gallois s'allièrent avec Henri Tudor, né au château de Pembroke. Henri devint roi sous le nom d'Henri VII, en 1485, après la bataille de Bosworth Fields. Un traité d'union fut signé quelques cinquante ans plus tard entre l'Angleterre et le Pays de Galles.

Le Pays de Galles n'eut plus d'existence politique indépendante, au mieux il devint un allié de second ordre. Les « marches seigneuriales », terres concédées en apanages royaux aux nobles anglais, en reconnaissance de la surveillance et de la conquête des frontières leur furent reprises. Quelques-unes de ces terres furent incorporées dans de nouveaux comtés, comme Denbigshire et Monmouthshire ; d'autres, ajoutées à des comtés anglais comme Herefordshire et Shropshire. Le Pays de Galles fut reconnu comme une province séparée et garda sa cour de justice. Mais le sentiment national gallois fut blessé quand les classes supérieures virent qu'ils ne pouvaient tenir des charges à moins de parler anglais et d'adopter les coutumes anglaises.

A cause de cette union, la révolution industrielle qui balaya l'Angleterre à la fin du XVIII^e siècle et au commencement du XIX^e siècle, s'étendit également au Pays de Galles. Les mines de charbon et les usines devinrent d'un intérêt majeur. Des milliers de personnes, non



Le drapeau au dragon rouge fut rapporté en Grande-Bretagne par les Romains qui le prirent aux Parthes. Il fut en usage aussi bien chez les rois saxons que britanniques. Il a été le symbole du patriotisme gallois pendant beaucoup de siècles.

3.

seulement de toutes les régions du Pays de Galles, mais aussi de l'Angleterre, arrivèrent en foule dans les mines. Un monde, dynamique et nouveau de villes, de mines, d'usines, de routes et de chemins de fer se greffa sur le paysage rural et calme, effaçant presque les vieilles fermes et les champs, les villes de marchés et les châteaux.

Vous serez salué en gallois.

LES 3/5^e du Pays de Galles ont une altitude assez élevée. Ces hautes terres sans soleil ont trop de pluies et leurs pentes sont trop escarpées pour la culture des céréales. La première ressource est le pâturage que les Gallois savent utiliser de la meilleure façon, l'élevage du bétail et des moutons produisant de la viande, du lait et des produits laitiers, ainsi que de la laine. 30 % des terres sont des pâturages pauvres, 30 autres des pacages ; 5 % sont en forêts et seulement 20 % sont utilisées pour la culture des céréales. Presque la moitié de la terre labourable est employée comme pâturages enrichis pour la culture du foin, le reste produisant en plus grande partie de l'avoine, de l'orge, des choux et des topinambours pour la nourriture des bêtes.

Dans les terres pauvres des vallées limitrophes et au nord, les fermiers emploient la plus grande partie de leurs terres comme herbage



C'est à Monmouth, sur la frontière anglaise, que naquit le roi Henri V d'Angleterre. Le célèbre pont du XIII^e siècle s'agrément d'une tour d'entrée; il s'élève au confluent des rivières Monnow et Wye.

pour les vaches laitières, les ovins et les bovins, ainsi qu'à des cultures fourragères, s'ajoutant en complément à la récolte d'herbe. Dans le sud-ouest et dans le Val de Glamorgon, l'agriculture mixte est plus répandue ; une partie des terres sert pour les légumes. Les porcs et la volaille sont élevés parallèlement au bétail et aux moutons. Autour des hautes terres centrales, sur les pentes des collines, des céréales comme l'avoine sont cultivées par les éleveurs de bétail et de moutons, mais le plus gros de leurs revenus provient de la vente des jeunes bestiaux.

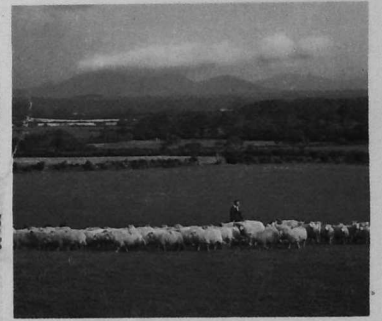
En dehors des basses terres plus riches, la grande majorité des fermiers vit dans des fermes dispersées, ne venant au village que pour vendre ou acheter ou pour faire exécuter un travail quelconque, ou encore assister à une fête locale. Ceux qui n'aiment pas suivre les sentiers battus devraient aller au hasard le long des chemins charmants, des sentiers serpentant qui relient les fermes isolées aux villages et les villages aux villes. Dans les régions les plus éloignées du Pays de Galles, certains villages n'ont qu'une douzaine d'habitants et sans

doute vous y saluera-t-on en langue galloise. L'étranger qui ne connaît pas cette langue aura de la difficulté à se faire comprendre ou à prononcer des noms comme « Llanrhaidr ou Uwchymnydd », mais les gens y sont hospitaliers et accueillants et ces endroits sont les plus gallois du Pays de Galles.

Des petites villes.

CHACQUE comté a une saveur particulière et offre plusieurs villes intéressantes. Quelques-unes ont été anglicisées, certaines sont devenues des capitales régionales et locales, mais d'autres n'ont pas changé lors de ces derniers cent ans. Habituellement, elles possèdent des magasins, des banques, quelques industries et un gouvernement pour la région rurale avoisinante.

Ces dernières années, nombre d'entre elles ont vu fleurir de nouvelles industries, attirées par la production hydro-électrique, la possibilité de se loger et une atmosphère agréable. Il est surprenant, par exemple, de trouver à Anglesey une firme de bureaux d'études et



Dans la péninsule de Lleyn près de Pwllheli, un troupeau de moutons pâit sur les pâturages en vue du Mont Snowdon, le point culminant de l'Angleterre et du Pays de Galles.

une usine fabriquant des carcasses d'autobus du plus récent modèle. Carmarthen et Haverfordwest produisent maintenant de grandes quantités de produits destinés à l'agriculture. Milford Haven prépare et met en conserves le produit de son énorme flotille de pêche. D'autres ports construisent et réparent les petits bateaux.

Les ardoisiers de Caernarvonshire qui ont longtemps souffert de la baisse de la production des ardoises, peuvent maintenant trouver

L'élevage du bétail et des moutons constitue l'occupation principale des fermiers du haut pays de Galles. L'engraissement des animaux pour les marchés importants de l'Angleterre est également une des caractéristiques du pays.



21.



Sur les flancs des Montagnes Noires (Black Mountains), près de Talgarth dans le Breconshire, un berger gallois et son chien gardent un troupeau de moutons. L'agneau gallois est réputé pour son goût et la qualité de la viande. Les routes les plus usitées dans le Pays de Galles étaient celles empruntées par les troupeaux que l'on conduisait des terres d'élevage aux régions propices à l'engraissement ou vers les marchés, le long de la frontière d'Angleterre.

Dans une vieille auberge du Denbigshire, des touristes écoutent des chansons accompagnées à la harpe. C'est le passe-temps favori des Gallois.



13.

un emploi dans de nouvelles installations à Blaenau, Ffestiniog, Bangor et Caernarvon. Incidemment, l'ardoise venant des carrières de Llanberis et Bethesda est toujours considérée comme la meilleure. On peut la refendre en plaques minces pour les toits et on en trouve dans de belles teintes bleu-gris, vert-de-mer et bleu profond.

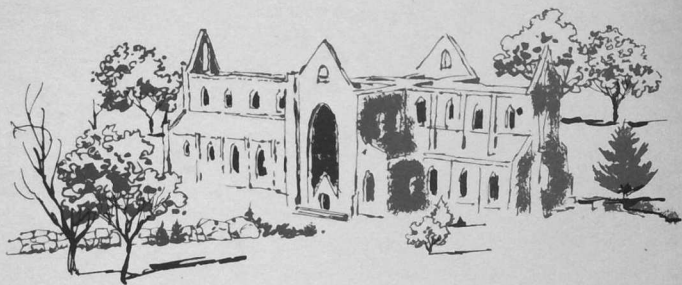
Le pays limitrophe et les villes des vallées de l'est ont de nouvelles industries allant des briqueries et des ardoiseries à Buckley, aux tanneries et productions de cuir à Llangollen et Llanidloes, ainsi qu'aux bicyclettes à Newton.

Les sept merveilles du Pays de Galles.

FLINTSHIRE et Denbigshire sont tous les deux extraordinairement riches en souvenirs du passé. Le vieux château de Flint est l'un d'eux. Il fut commencé par Edouard I^{er} en 1277 et terminé quatre ans plus tard — temps record pour cette époque. Le château de Hawarden en est un autre. Il servit de résidence, pendant six décades, au grand homme d'Etat Gladstone. Le parc abrite les ruines de l'ancien château, qui remonte à Henri III.

A Mold, centre administratif du Flintshire, et ville de marché, on visite les vestiges d'un château normand enlevé par Owain Gwynedd en 1147, « un des plus doux triomphes qu'ont jamais remporté les

Gallois ». La ville de Hollywell célèbre autrefois pour ses belles flanelles, est plus connue de nos jours pour le puits de Sainte Winifrid, une des « Sept merveilles du Pays de Galles ». Ce puits se trouve dans la crypte d'une exquise chapelle qu'on suppose dater de la fin du xv^e siècle. A en croire la tradition, au vii^e siècle, un certain prince Caradog, rendu furieux par le refus de sainte Winifrid de l'épouser, l'a faite décapiter. Sa tête roula au bas de la colline, à l'endroit même où s'élève maintenant l'autel de la chapelle et aussitôt, une source



jaillit du sol. Plus tard, l'oncle de sainte Winifrid réunit miraculeusement la tête tranchée au corps et sainte Winifrid prit le voile ; elle devint abbesse d'un couvent. Depuis lors, ce puits est un lieu de pèlerinage vénéré par les Catholiques romains.

Si Rhyl, une villégiature attrayante située en bord de mer, à l'embouchure de la large vallée de la rivière Clwyd, ne possède pas de château, elle n'en est pas moins très fréquentée pour ses plages de sable fin, ses piscines de plein air, ses courts de tennis, comme ses pelouses de bowling. Une vue splendide sur les montagnes de l'intérieur et un climat doux ont encore favorisé le tourisme qui y est en pleine expansion. Non loin, au sud de la ville, se dresse Rhuddlan, une autre forteresse due à Edouard I^{er}, puis en poursuivant votre route, vous trouverez à Saint-Asaph, bâtie sur une colline, une cathédrale, l'une des

plus anciennes et des plus petites qui aient été érigées au vi^e siècle.

Couronnant la colline, dans la ville de Denbigh, se trouvent les ruines d'un autre château qui tire son renom du fait que la reine Elisabeth en fit don à Dundley, comte de Leicester, qui sut l'y recevoir d'une manière fastueuse.

Wrexham est la plus grande ville du nord du Pays de Galles et un centre commercial pour les mines avoisinantes ; elle possède avec la tour de son église, commencée en 1506, une des « Sept merveilles du Pays de Galles ». Sur cette tour se trouvent trente statues de saints de grandeur nature.

Le grand château de Chirk, forteresse frontalière, proche de Offa's Dyke, fut construit en 1310, sous le règne d'Edouard I^{er}. Acheté en 1595 par Sir Thomas Myddleton, il devint dès lors la demeure de cette famille. Il est rempli de trésors artistiques et historiques, dont le lit dans lequel a dormi Charles I^{er} et les « Jackboots » de Cromwell.

Llangollen se flatte d'abriter une des « Sept merveilles du Pays de Galles » : son pont datant du xiv^e siècle. Cette ville est animée d'une multitude de montagnards, de pêcheurs, de milliers de touristes en été, surtout pendant la semaine de juillet à l'occasion du Festival International : il s'agit d'un concours folklorique de danse et de chant, semblable à celui de l'Eisteddfod National et Royal, avec cette différence que les participants ne viennent pas seulement du Pays de Galles mais du monde entier. Les environs de Llangollen sont très beaux et ils ont inspiré de grands poètes anglais.

Plâs Newydd, maison des « dames de Llangollen » est l'une des curiosités principales pour les touristes. Ces deux amies dévouées l'une à l'autre, lady Eleanor Butler et l'honorable Sarah Ponsonby, quittèrent secrètement l'Irlande avant leur majorité pour habiter Llangollen et vouer leurs vies à « l'amitié, au célibat et au tricotage de bas bleus ». Elles devinrent bientôt célèbres par leurs robes eccentricques, leur esprit charitable, leur amour des choses anciennes. Elle reçurent dans leur demeure des visiteurs célèbres, tels que Wellington, De Quincy, Scott et Wordsworth.

Les remarquables vestiges d'une des abbayes les plus célèbres, Valle Crucis, importante communauté cistercienne, fondée en 1199, se trouve nichée dans un vallon pittoresque, dans les environs immédiats de Llangollen.



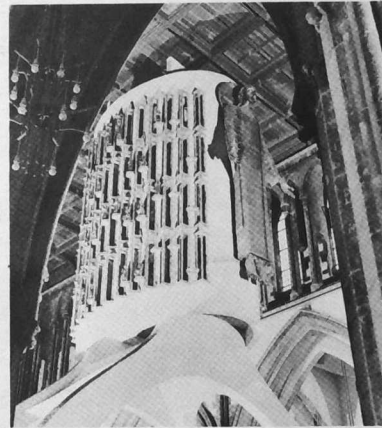
L'Eisteddfod International de Llangollen attire beaucoup de touristes étrangers. On voit ici, sur le seuil de la poste, des Indonésiens et d'autres étrangers écrivant des lettres à leur famille.



Llangollen, nichée entre les collines dans la vallée de la rivière Dee, est d'un grand attrait touristique, lieu célèbre depuis des siècles par la beauté et le pittoresque de son site. C'est actuellement le siège de l'Eisteddfod International, festival artistique.

Le Snowdon et les plages.

AUCUNE région du Pays de Galles n'a été célébrée, autant en chansons et poèmes, que les montagnes sauvages et rocailleuses du Snowdon, qui servirent si souvent par le passé de refuge et de place-forte aux résistants gallois dans leur lutte contre la conquête étrangère. Cette région est maintenant transformée en Parc national : vous pourrez grimper, pêcher et camper dans une nature sauvage.



La cathédrale de Llandaff, près de Cardiff, est le plus ancien siège épiscopal du royaume. Elle fut fondée vers 547. L'actuel édifice fut commencé en 1120. Au cours des siècles, elle fut souvent restaurée. Cette photo montre une partie des travaux de rénovation qui ont été entrepris après le bombardement de la Deuxième Guerre mondiale, ainsi que la sculpture d'Epstein, « Le Christ en Gloire ».



Le château de Coch (Castell Coch), avec ses tours coiffées de toits coniques en dolomites rouges, domine la région des mines de charbon de la vallée de la Taff. Il date du XIII^e siècle ; il a été récemment restauré. On s'inspira notamment de l'architecture française.

Le littoral des baies Tremadoc et Caernarvon abonde en charmantes villégiatures. On y respire un air marin vivifiant et frais, on y découvre des plages de sable fin et des falaises rocheuses qui se découpent sur un fond de montagnes aux pentes harmonieuses. La station balnéaire la plus réputée du Pays de Galles est Llandudno ; merveilleusement située sur une péninsule encadrée de deux baies, elle doit son renom à cette situation privilégiée et à la douceur de son climat. Si vous aimez « Alice au Pays des Merveilles » — et qui ne l'aime pas ? — vous ferez une promenade le long du littoral de l'ouest pour aller voir la statue du « Lapin Blanc » consultant sa montre. Lewis Carroll y a fait de fréquents séjours et « Alice » était la fille de Dean Liddell qui y résidait l'été.

Dans les environs, le touriste ne manquera pas de visiter deux autres châteaux célèbres : Caernarvon et Conway. Le premier, que les Gallois appellent « le plus magnifique emblème de notre sujétion » était le plus important des six châteaux construits par Edouard I^{er} lors de



La chaîne de Snowdon, avec ses beaux lacs au fond de la vallée, sert ici de toile de fond à une carrière d'ardoise. Le nord du Pays de Galles est célèbre pour la remarquable qualité de ses ardoises de couleur : bleu-gris, vert de mer et bleu profond.



15.

Cette demeure située près de Llangollen fut, pendant cinquante ans, la résidence de deux sœurs dites les « Dames de Llangollen ». Elles avaient voué leur vie « à l'amitié », au célibat et au tricotage de bas bleus. Tous les beaux esprits de la fin du XVIII^e siècle leur rendaient visite. Citons : le duc de Wellington, le poète Wordsworth et le romancier Walter Scott.

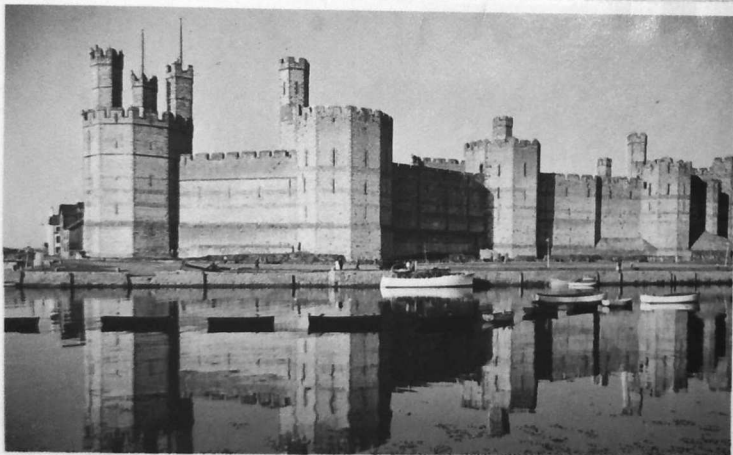
la lutte qu'il entreprit pour la conquête des Galles. Son aspect extérieur est grandiose. Bien que seule sa ceinture de remparts soit encore presque intacte, Conway, château du XIII^e siècle, évoque d'une manière saisissante le Moyen Âge. Il surplombe la ville et domine l'estuaire du même nom ; ses murs sont d'une épaisseur peu commune ; ses huit tours cylindriques, des tourelles aux escaliers circulaires et son chemin de ronde peuvent encore être visités.

Au-delà du bleu détroit de Menai s'étend Anglesey, île parsemée de fermes blanchies à la chaux, typiquement galloises, de moulins à vent et de petites églises anciennes. Les villes du bord de mer sont sans prétention, les baies petites et calmes et des magnifiques falaises s'étendent à perte de vue. Les deux villes principales sont le port de Holyhead et Beaumaris, ville de villégiature aux auberges de style Régence et au grand château entouré de douves, le dernier de ceux



11.

Le lac de Capel Curig, dans le Snowdon, est bordé de montagnes de tous côtés. Le village, tout proche, est devenu un centre de tourisme pendant les vacances d'été.



25.

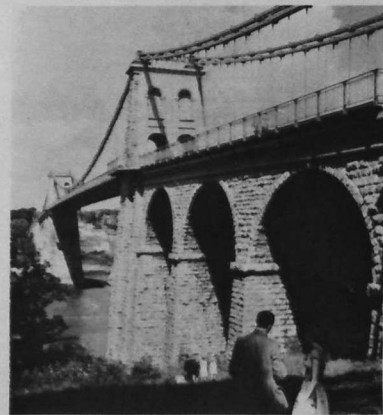
Le château de Caernarvon, avec ses treize tours et ses remparts crénelés, fut commencé sous Edouard I^{er} pour aider à l'assujettissement des Gallois. C'est un des plus beaux châteaux qui reste de cette époque. Il cache une ville fortifiée.

construits par Edouard I^{er}. La ville la plus connue de l'île porte le nom bizarre de :

Llanfairpwllgwyngyllgogerychwyrndrobwllllandsiliogogoch, signifiant : « L'Eglise de Sainte-Marie dans le creux d'une coudraie de noisetiers blancs, près d'un tourbillon rapide et de l'église de Saint-Tysilio, non loin d'une caverne rouge ». Ce nom, comme vous serez heureux de l'apprendre, est habituellement contracté en Llanfair P.G.

Harlech et Aberystwyth.

PENDANT les vacances, les gens viennent de tout le Pays de Galles et d'Angleterre pour flâner sur les plages, pêcher dans le lac de Bala, escalader les précipices de Cader Idris et voir le grand château de Harlech, construit sur une falaise rocheuse. Ce château (1285) est l'un des mieux conservés de l'époque d'Edouard I^{er} ; il fut le témoin des exploits héroïques des guerres anglo-galloises. Au cours d'un siège qui dura huit mois, au début du xv^e siècle, la garnison fut réduite à une demi-famine. Un autre siège en 1468 donna lieu à une défense

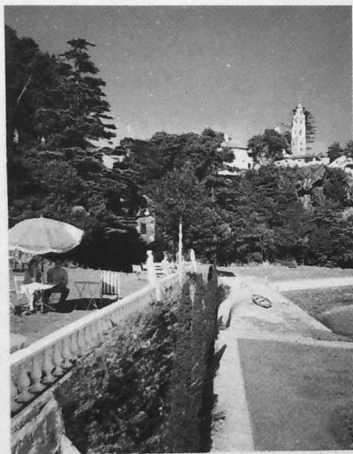


Les rives du détroit de Menai, qui sépare la terre ferme de l'île d'Anglesey, sont réunies par deux ponts célèbres. Celui-ci est le grandiose pont suspendu, construit en 1826 par Thomas Telford, pour la circulation routière. L'autre est un pont de chemin de fer, il est tubulaire et il a été construit par Robert Stephenson en 1850.

acharnée et inspira, dit-on, la célèbre chanson nationale « La Marche des Hommes de Harlech ».

Dans le comté montagnard de Montgomeryshire, le centre d'intérêt est le Red Castle, à côté de Welshpool, ville très galloise de la vallée de la Severn supérieure, autrefois marché réputé pour la flanelle et la laine. Des tapisseries, de riches boiseries et des portraits des comtes de Powis, auxquels il appartient depuis le XVI^e siècle, ornent ce château.

Aberystwyth a été appelé « le Brighton des Galles » ; c'est en effet une station balnéaire très fréquentée, disposant d'un terrain de jeux en bord de mer, d'une large digue-promenade le long de la baie de Cardigan et de la vue qui s'offre depuis la vieille forteresse bâtie sur un promontoire. Mais Aberystwyth n'est pas seulement une ville de villégiature. Elle est le centre de la vie culturelle du Pays de Galles avec son université fondée en 1872, et sa Bibliothèque nationale qui possède l'une des premières bibles imprimée en gallois et des livres et des manuscrits en langues galloise et celte.



6.

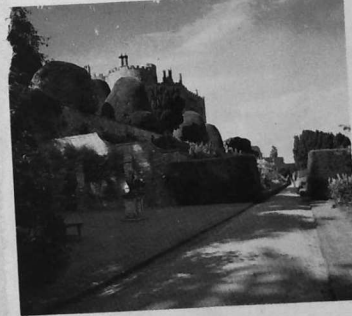
Portmeirion, dans le Merionethshire, est une villégiature sur la côte, proche des châteaux élevés par les Anglais pour contenir les Gallois dans leurs repaires de montagne.

Ceux qui aiment les collines, les landes, les chemins escarpés, les villages minuscules, les églises anciennes et qui recherchent avant tout le calme, apprécieront le comté du Radnorshire. Même Llandrindod Wells, l'une des principales villes d'eau du Pays de Galles, et centre fort recherché par les estivants du tourisme gallois, s'apparente tant par son étendue que par son aspect à un village. Le Breconshire possède également des villes d'eau situées dans ses vallées montagneuses

Le plus long nom Gallois écrit sur cette gare de l'île d'Anglesey est un pôle d'attraction pour les touristes.



5.



24.

Le château de Powis, également connu sous le nom de Red Castle (château Rouge) s'élève dans les Marchlands, près de la frontière anglaise. Datant du XII^e siècle, il a été très restauré à partir du XVIII^e. Il est situé dans un parc à cerfs et possède de vastes jardins d'agrément.

et à Brecon, capitale du comté du même nom, une adorable cathédrale du XIV^e siècle plus connue sous le nom de Priory Church et dédiée à saint Jean-Baptiste.

Saint David's et Carreg Cennen.

DANS le Pembrokeshire, vous trouverez encore de belles plages, des falaises, d'étranges villages et des ports abritant de nombreux yachts et de petites embarcations de pêche.

Milford Haven, par exemple, est l'un des ports de pêche les plus grands de la Grande-Bretagne et un important centre de navigation de

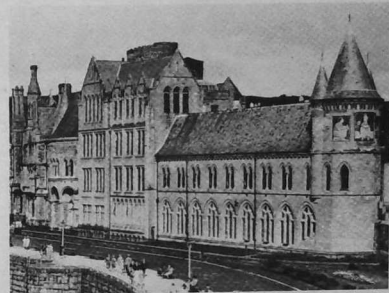


Aberystwyth (population 10 500 habitants) est une ville universitaire et une station balnéaire très fréquentée, située au centre de Cardigan Bay. Beaucoup de ses édifices datent du début du XIX^e siècle, lorsque Aberystwyth était une station à la mode.

Une cérémonie traditionnelle préside à l'ouverture de la Cour d'Assises de Montgomeryshire à Welshpool. Le premier président du comté, portant des culottes noires, est précédé du vicaire de l'église paroissiale. Le juge vient en quatrième rang dans le cortège.



Le corps principal de l'Université de Aberystwyth était autrefois un hôtel, avant d'être transformé en université au XIX^e siècle. Aujourd'hui, il présente l'aspect d'un extravagant ensemble architectural qui a emprunté des styles différents à beaucoup de pays d'Europe.



Le château de Harlech se dessine dans le lointain entre la vallée et les montagnes du Snowdon. Ce fut une des plus grandes forteresses qu'Edouard I^{er} fit ériger ; elle fut prise d'assaut par Owen Glendower et demeure le témoin héroïque du courage gallois dressé contre la puissance anglaise.



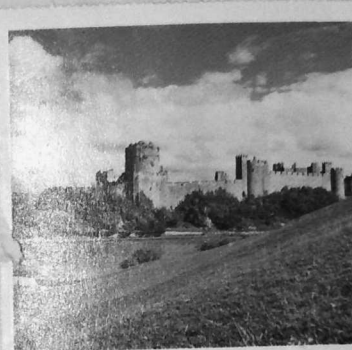
plaisance. C'est également un centre très réputé en Grande-Bretagne pour la construction de vastes jetées qui permettent de décharger les gigantesques pétroliers modernes. Ce port s'y prête admirablement car la mer est très profonde près des côtes. Bientôt le pétrole y viendra directement du proche Orient et des Amériques et y sera raffiné. Milford Haven approvisionnera alors, non seulement la Grande-Bretagne, mais aussi une partie de l'Europe Occidentale.

C'est de Milford Haven que Henri II partit en 1172 à la conquête de l'Irlande ; c'est également dans ce port naturel que 12 000 Français débarquèrent en 1407 pour se porter au secours de l'aventurier gallois Owen Glendowen, en lutte contre Henri IV. On peut voir dans l'église moderne la proue du navire français « L'Orient » qui sauta pendant la bataille d'Aboukir.

On trouve des châteaux à Manorbier, Carew et Pembroke, et le modeste village de Saint-David, — fondé, d'après la tradition, par saint David lui-même en 550 environ — s'enorgueillit d'un immense évêché datant du XIV^e siècle, et d'une merveilleuse cathédrale ; la plus grande, la plus belle et la plus intéressante église de tout le Pays de Galles. La partie la plus ancienne en est la nef qui est du XII^e siècle.



Presteigne, village qui tient lieu de capitale au Radnorshire, est situé près de la frontière gallo-anglaise. La plupart de ses bâtiments datent du XVIII^e siècle ; ils sont munis de chambranles et des poutres en bois, caractéristiques de l'architecture anglaise du Herefordshire voisin. Cette photo représente l'intérieur de « The Radnorshire Arms », une vieille et célèbre auberge.



22.

Le château de Pembroke (1200 environ) occupe, grâce à la qualité de son architecture et d'un donjon cylindrique d'aspect massif, une place de choix entre les châteaux du Pays de Galles. Henri VIII, le premier roi Tudor de l'Angleterre, est né au château de Pembroke.



8.

Conway, dans le Caernarvonshire, possède quelques vieilles et curieuses maisons : celle-ci est Aberconway, maison de marchand du XVI^e siècle, dont l'étage supérieur est soutenu par des corbeaux placés en dessous.

Les évêques qui s'y succédèrent l'embellirent et l'agrandirent. Dès 1846, les travaux de restauration furent entrepris. L'aspect plutôt sobre et austère de l'extérieur ne laisse pas supposer que la cathédrale recèle à l'intérieur tant de richesses de l'art médiéval, notamment les plafonds de chêne sculpté, le trône de l'évêque et les stalles du chœur. Une des particularités les plus étranges de la cathédrale est la déclivité

Au sud de Tenby, dans le Pembrokeshire, se trouvent les falaises calcaires de Giltar Point. Les terres étaient autrefois au niveau de la mer.



Sur les côtes sud et ouest du Pembrokeshire, alternent des falaises et des baies, les premières faites de roches résistantes (telle la vieille pierre de sable rouge « Old Red Sandstone » à Manorbier, que l'on voit ici) et les dernières faites de roches plus tendres.

de sa nef, due à sa construction sur un terrain mal asséché. Ce qui explique la différence de niveau entre la porte occidentale et le maître-autel : la hauteur d'un escalier de 39 marches, connues sous le nom des « 39 articles ».

Le Carmarthenshire — le plus grand comté du Pays de Galles — pays de truite et de saumon, est presque entièrement voué à l'agriculture, sauf à Llanelly — et dans sa région. Cette ville industrielle située au centre d'un pays charbonnier et minier, produit de l'acier et possède les plus importantes usines d'étain de la Grande-Bretagne.

La capitale, Carmarthen, fut autrefois le foyer de la vie celtique. La tradition populaire y fit naître l'enchanteur Merlin. Ville florissante où se tiennent d'importants marchés, centre musical, point de

croisement de routes et de voies ferrées, elle est le point de départ d'excursions pittoresques.

Cette contrée se flatte de posséder le « château le plus spectaculaire de la Grande-Bretagne ». Carreg Cennen est en effet bâti sur un roc escarpé au-dessus de la vallée et aurait été, selon la légende, élevé par Urien, l'un des Chevaliers de la Table Ronde.

La fin des princes.

POUR beaucoup, la partie sud du Pays de Galles est la région la plus intéressante. Ici, se trouve en effet, dans les vallées minières ainsi que dans les ports industriels, la richesse économique moderne du Pays de Galles. Les deux tiers de la population globale y résident. Ce n'est pourtant point une région de poussière noire, d'usines mornes et de coronas. Une fois dans les hautes terres, la région des lacs, ou encore dans le Val de Neath et dans la péninsule de Gower, riches en

Le coracle gallois (sorte d'embarcation) est fait de lattes de frêne et de noisetier recouvertes de calicot goudronné. La manœuvre de cette embarcation employée par les pêcheurs sur les rivières du sud du pays, exige beaucoup d'adresse.



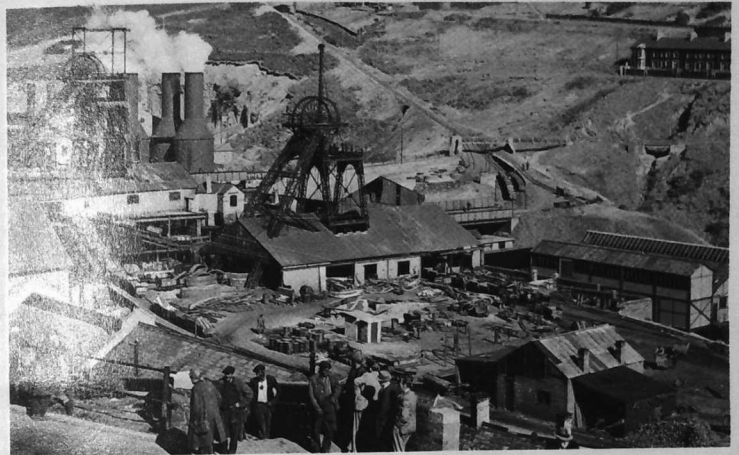
1.

demeures anciennes, châteaux ou abbayes, l'industrialisation n'est plus qu'un mauvais rêve.

Le château de Aerphilly, le second de l'Angleterre et du Pays de Galles, par sa grandeur (le premier rang revenant à Windsor) est un exemple magnifique de l'architecture militaire médiévale. Ce fut le type même des forteresses que Edouard I^{er} fit construire dans le



Dans la vallée minière d'Ystrad Rhondda, des maisons en rangées serrées suivent les contours des bords de la vallée. Entre les vallées minières, telles celles de Rhondda Aberdare et Merthyr, se trouvent de hauts plateaux presque désertiques servant de pâturages aux moutons.



12.

Une houillère dans les Galles du Sud. Cette photo est très caractéristique. Elle montre l'appareillage du puits (ancien et moderne), ses accessoires (neufs et ceux déjà en usage), les corons, la vallée, les mineurs debout, devant l'entrée, etc.

nord : on y retrouve le système de défense concentrique semblable à celui de Constantinople, qui démontre l'apport des Croisades en Europe Occidentale. L'ancien château bâti en 1268, fut détruit deux ans plus tard par Llewelyn ap Gruffyd, lequel parvint à rejeter les Anglais hors de la plus grande partie du centre et du sud des Galles. Llewelyn fut le dernier des princes gallois à régner sur une aussi grande étendue du pays. L'édifice très élaboré que l'on voit de nos jours fut commencé en 1271.

Parmi les abbayes, Ewenny Priory, fondé par Maurice de Londres en 1141, près de Bridgen, est considéré comme le plus bel exemple de style normand primitif, mi-religieux, mi-militaire, et Tintern comme la plus romantique des ruines cisterciennes.

Un barde ouvre son cœur.

L'OPPOSITION à l'invasion industrielle dans le sud-est du Pays de Galles n'eut pas de plus bruyant champion que le brillant physicien, le docteur William Price. Il dénonça la cupidité des financiers, l'aspect enfumé, la pollution de l'air qui résulteraient de cette expansion industrielle et il ne manqua pas de le faire souvent en des mots qui n'étaient pas dépourvus d'une certaine verdeur et d'une savoureuse grandeur poétique.

Pour mieux exprimer encore sa révolte, cet homme extraordinaire, qui ne mangeait jamais de viande, adorait le champagne, pratiquait le nudisme dans sa jeunesse et se faisait appeler le Druide, s'installa sur une pierre préhistorique et adressa des poèmes païens aux montagnes et à la lune. Il fut l'un des chefs des émeutes Chartistes de 1839 et parvint à fuir en France, déguisé en femme ; il y demeura jusqu'à ce que les événements se calment.

Il eut éternellement des démêlés avec les tribunaux et il assumait lui-même sa défense avec un art consommé. Le procès criminel le plus notoire qu'il eut à défendre fut celui de l'incinération de son jeune fils, qu'il brûla de ses propres mains, au sommet d'une colline. L'incinération étant à l'époque considérée comme un crime, il fut dénoncé et appréhendé par la police. L'acquiescement du docteur Price rendit l'incinération légale.

Les magnats du charbon étaient inflexibles.

LES gisements de charbon s'étendent de Pontypool dans le Monmouthshire, au Carmarthenshire de l'est, à travers le Glamorganshire du centre et du nord. Le bassin a une configuration ovale et les couches différentes de roches englobant le filon de charbon apparaissent telle une pile de soucoupes brisées.

Le bassin minier est réputé pour la haute qualité de son charbon. Celui-ci sert tant au chauffage qu'à la fabrication du gaz. Il est employé par les chemins de fer et la production électrique dans l'est et le sud-est ; le charbon « sec », d'une plus haute teneur en carbone, convient mieux à la fabrication de l'acier et à la propulsion des navires. L'antracite dur, qui est un carbone presque pur, dégageant peu de fumée, est

Les dimanches matins, les mineurs de la vallée de Rhondda et leurs familles assistent au service religieux dans une chapelle de style non-conformiste. Les anciens de la Chapelle sont assis au premier rang et le ministre du culte a pris place dans une chaire surélevée d'où il officie.

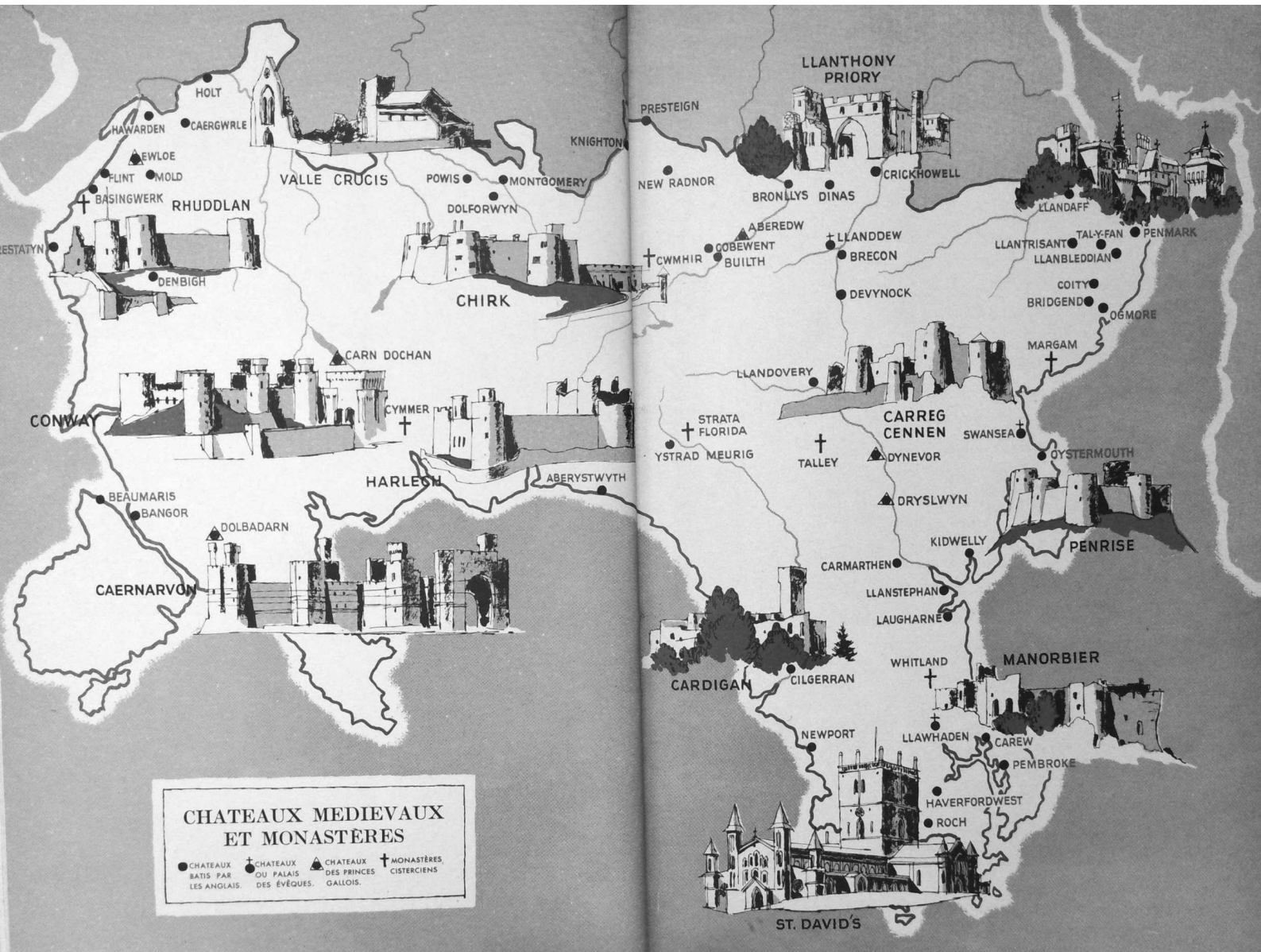


Dans sa maison, le mineur de Rhondda fait sa toilette devant le feu de cheminée. La cheminée contient les fours et les réchauds pour la cuisine. Beaucoup de mines disposent aujourd'hui d'installations de douches.



Durant la mauvaise saison les moutons descendent des collines et fourragent dans les poubelles des rues dans les villes minières de la vallée de Rhondda. Voici une rue typique de corons du XIX^e siècle pauvre et morne, sauf au goût des brebis !





**CHATEAUX MEDIEVAUX
ET MONASTERES**

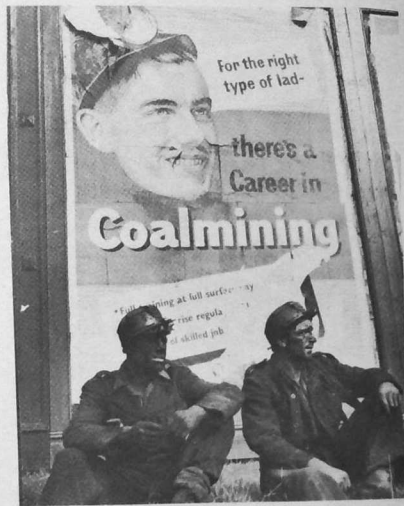
● CHATEAUX BATIS PAR LES ANGLAIS.
 ⊕ CHATEAUX OU PALAIS DES EVÊQUES.
 ▲ CHATEAUX DES PRINCES GALLOIS.
 † MONASTÈRES CISTERCIENS



ST. DAVID'S

utilisé comme fuel dans le nord-ouest. Il est encore employé pour le chauffage central, la fabrication du ciment et utilisé également à différents usages.

Dans la partie nord du bassin, de profondes vallées entaillent les couches, et l'exploitation est rendue plus aisée par la configuration



Après la Deuxième Guerre mondiale, il devint difficile de recruter des mineurs. De nos jours, cette affiche prouve que des salaires plus élevés et des conditions meilleures sont offerts aux jeunes gens pour les inciter à entrer à la mine.



Le charbon extrait dans le sud du Pays de Galles est d'une autre qualité, mais il est difficile à extraire. Certains mineurs en sont encore réduits à utiliser des outils, mais, généralement, le charbon est extrait au moyen de machines modernes. De nombreuses mines, trop petites pour être rentables, ont dû fermer.

Ce mineur gallois a passé la plus grande partie de sa vie sous terre. Ce n'est que depuis peu d'années que les mineurs reçoivent un salaire décent pour leur dur labeur.



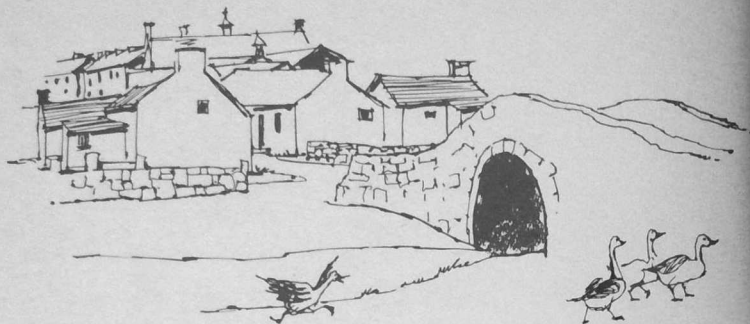
14.

du terrain aux pentes douces. Par contre, dans le sud, l'extraction est plus pénible, le charbon se trouvant à une plus grande profondeur.

Dès les premiers jours de la révolution industrielle du XVIII^e siècle, les industries métallurgiques utilisant le charbon ont commencé à s'établir sur le littoral et dans les vallées. Des voies ferrées furent créées ; elles desservait le littoral et des docks furent construits dans les ports. Des quantités de charbon de plus en plus importantes furent envoyées en Angleterre et ailleurs pour y être utilisées par les usines et les bateaux. Au XIX^e siècle, la navigation à vapeur favorisa l'extraction du charbon et le sud-est du Pays de Galles approvisionna une grande partie de la flotte mondiale. Les vallées vertes d'autrefois, comme celle de Rhondda, firent place à des tas de scories, et de débris, aux buildings des Compagnies de Navigation, aux trains de marchandises et aux maisons ouvrières. Une vision industrielle effaça la douceur du paysage agreste d'autrefois. La plus grande production reste celle de 1913.

La production actuelle est encore très importante. Deux guerres mondiales et les difficultés qui en résultèrent portèrent préjudice à l'exportation, de même l'avènement du pétrole qui fut utilisé pour la propulsion des navires.

Ces deux facteurs provoquèrent une crise économique et sociale dans le sud-est du Pays de Galles. De plus, les magnats du charbon



étaient plus intéressés par le profit que par le développement économique. Ils se souciaient peu de la condition du mineur et de la situation de sa famille. Les salaires misérables, de même que les conditions misérables de logement, provoquèrent des grèves. Celles-ci, comme les locks-out, devinrent un fait journalier. Des hommes désœuvrés se tenaient aux coins des rues et regardaient ces vallées minières où leurs pères et grands-pères avaient vécu comparativement en hommes « riches ». Dans certains secteurs, six ouvriers sur dix restèrent sans emploi pendant des années. Des milliers abandonnèrent la mine et émigrèrent à la recherche de travail vers les ports côtiers et l'Angleterre.

En 1932, la situation était si désespérée que le Gouvernement dut intervenir. Il mit au point un plan de développement économique ayant pour but de favoriser de nouvelles industries capables de résorber le chômage ; ce plan, qui est toujours en application, a donné des résultats satisfaisants, en créant 100 000 emplois nouveaux.

L'un de ses objectifs fut l'aménagement de « cités industrielles » pourvues de routes, de stations électriques, de cantines, de magasins et de banques ainsi que de jolis parcs d'agrément où étaient construites les usines. La première fut créée à Treforest, au nord de Cardiff et située à la jonction de plusieurs vallées minières. Cette initiative fit baisser le nombre de chômeurs et permit aux ouvriers de ne point quitter leurs demeures. Actuellement, quatre-vingts usines emploient plus de 10 000 personnes à Treforest. D'autres « cités industrielles » ont été construites depuis 1945, à Bridgent, Hirwaun et Florest Fach.



De nombreuses industries nouvelles se développent pour répondre aux besoins de la population minière. Voici une vue partielle de la nouvelle et vaste usine de nylon située près de Pontypool, dans le Monmouthshire. De droite à gauche : les bâtiments de recherche, l'administration et la tour de la filature haute de cinq étages.



Ce lac est un des lacs artificiels de la rivière Elan qui a été endiguée pour approvisionner en eau la cité industrielle de Birmingham, en Angleterre.

27.

La plupart des usines ne sont pas grandes ; la production va des peintures aux plastiques, aux téléphones, chaussures et accessoires électriques.

Après la Deuxième Guerre mondiale, l'industrie charbonnière fut nationalisée et un nouveau plan de développement mis en œuvre. De nouveaux puits furent ouverts, les puits non rentables fermés, les

salaires augmentés et les conditions sociales, comme celles de logement, améliorées. Par rapport à la situation d'autrefois, l'avenir des mines apparaît brillant.

Le fer et l'industrie.

LE bassin minier et les côtes avoisinantes du sud-est du Pays de Galles constituent une des plus grandes régions industrielles d'Europe, particulièrement connues pour leurs centres métallurgiques. Une des spécialités est le fer-blanc formé de fines feuilles d'acier recouvertes d'étain. Il est employé pour les boîtes de conserves, les estagnons à huile et autres réservoirs. Jusqu'à tout récemment, le fer-blanc était fabriqué dans de nombreuses aciéries, mais actuellement, l'industrie a été modernisée et concentrée dans les nouvelles et grandes usines de Llanelly.

Près des usines de fer-blanc, se trouvent de nombreux laminoirs employant de la fonte et des ferrailles d'importation. Briton Ferry et Margam possèdent toutes deux des usines complètes de fer et d'acier qui fournissent de la tôle aux fabriques de fer-blanc. La tôle ordinaire ou « tôle noire » est employée pour les châssis des automobiles et le fuselage des avions. Des feuilles d'acier recouvertes d'une couche mince de plomb et d'étain alliés, appelées « tôle mate » sont employées pour les toits ou pour les containers à acide. Margam possède aussi un



Le château de Cardiff, commencé en 1090, est situé au centre de la ville. Il a été restauré au XIX^e siècle et appartient maintenant au conseil municipal.

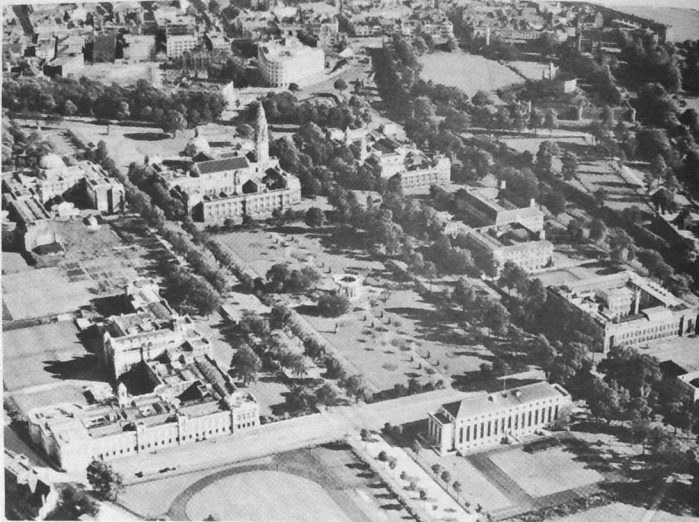
28.



Les Cours de Justice de Cardiff sont installées dans un édifice d'architecture de style néo-classique avec une façade faite en pierre de Portland. La tour de l'horloge est au-dessus de la mairie; pouvez-vous la trouver sur la photographie aérienne de Cardiff ?

laminoir à chaud pour large bande, récemment terminé, et qui peut laminer l'acier brut en des feuilles minces. Sa capacité de production annuelle est déjà très estimable.

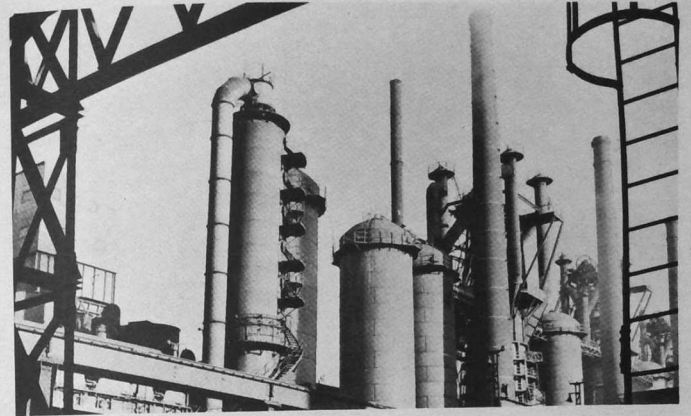
La région industrielle de Swansea et de Neath a elle-même une grande variété d'industries métallurgiques. Entre autres une industrie d'aluminium vient de s'installer récemment à Swansea, attirée non seulement par le charbon et l'antracite que l'on trouve sur place, un bon port à l'embouchure de la rivière Tawe, mais aussi par une nombreuse main-d'œuvre hautement qualifiée. En plus des métaux, Swansea possède une industrie chimique, une raffinerie de pétrole et de nombreuses industries mécaniques. C'est une ville de 160 000 habitants, la plus grande de la partie ouest de la région industrielle.



L'importance et l'étendue des édifices qui firent de Cardiff la capitale des Pays de Galles, incluent l'Université, le Musée national, les Cours de Justice, la direction des services de santé, le château de Cardiff et le « Cardiff Arms Parc », qui sert de cadre aux rencontres internationales de rugby.

Elle occupe le septième rang des ports de la Grande-Bretagne. Elle importe de grandes quantités de pétrole et de produits bruts, exporte du fer-blanc et d'autres matériaux et possède également une ligne de transports maritimes, pour passagers, qui dessert de nombreux pays.

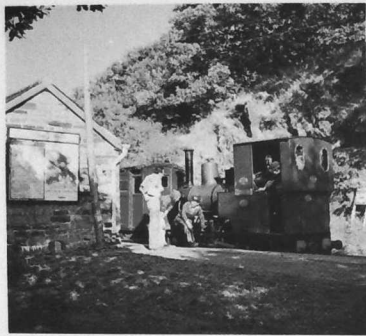
Plus loin, à l'est, se trouvent les grands ports et les cités industrielles Cardiff et Newport. Mais beaucoup de villes de moindre importance ont également de grandes usines, telles Glydach, qui a une raffinerie de nickel travaillant les minerais amenés de Sudbury (Canada) ; Pontypool qui possède une nouvelle et grande filature de fils de nylon. Un laminoir à chaud, à Ebbw Vale, fut construit grâce à l'aide du gouvernement en 1930 et récemment agrandi. Il produit des feuilles



Dans le sud du Pays de Galles sont installées de nombreuses et importantes usines de fer et d'acier. Cette photo montre les hauts-fourneaux d'une usine de Cardiff. De nouvelles usines ont été construites depuis 1945 le long de la côte de Glamorganshire.

Tenby est devenue depuis un siècle un centre de tourisme. Une enceinte du XV^e siècle, presque intacte, qu'on aperçoit sur cette photo, entoure la vieille ville. Tenby fut autrefois un centre important de filatures et un port de pêche.





Pour les touristes qui s'installent sur la côte occidentale dans les centres de Portmadoc, Towyn, Harlech et Aberystwyth, la vallée de Talyllyn, aux bords escarpés, est un lieu d'excursion favori.

17.

d'acier dont la plus grande partie est étamée sur-le-champ. La tôle d'acier d'Ebbw Vale fournit un tiers des besoins de l'industrie automobile de la Grande-Bretagne. D'autres usines fabriquent des ressorts, des abrasifs, du verre, de l'alimentation, des produits chimiques, des bicyclettes, des machines-outils et des produits pharmaceutiques.

Cardiff et Newport.

CARDIFF, la capitale officielle du Pays de Galles, groupe actuellement 250 000 habitants. Autrefois, c'était un bourg fortifié normand, bâti sur l'emplacement d'un ancien camp romain. Les terres du château n'avaient pas été loties au XIX^e siècle et constituaient un espace vert au cœur de la ville. On en a fait maintenant un centre municipal merveilleusement situé dans un ensemble de larges avenues ombragées de pelouses et de fleurs, où sont groupés la mairie, la Maison du Comté, un des collèges de l'université des Galles, le collège technique, le temple de la Paix et le musée national du Pays des Galles.

Au sud du centre de la ville se trouvent les grands docks et les usines. Le développement de la ville, au nord et à l'ouest, a englobé d'autres

centres comme la ville évêché de Llandaff, le plus ancien siège épiscopal du royaume. Mais son développement a été mené à bien par d'excellents urbanistes et on n'y trouve pas de bas-quartiers sordides. La plupart des maisons possèdent encore de petits jardins.

Ville principale d'une région très peuplée, Cardiff fabrique tout ce qui est nécessaire à la vie quotidienne. Ses grandes industries sont néanmoins : le fer et l'acier à partir du minerai de fer et la ferraille importée ; le charbon des vallées du Nord, ainsi qu'une grande variété de métaux et de produits métalliques allant des tire-bouchons aux câbles d'acier.

Newport (105 000 habitants), centre industriel et port florissant à l'embouchure de l'Usk, est située près de l'emplacement de l'ancienne cité romaine de Caerleon, et possède également un château normand. En fait, s'il n'en subsiste que la partie est d'une cour, un donjon carré et deux tours octogonales, vous pouvez encore voir de nombreux exemples d'architecture normande, bien que la vieille ville ait presque disparu lors de la construction du port charbonnier. Etant donné sa situation côtière, Newport a adjoint à ses activités, tout comme Cardiff, des industries de fer et d'acier. Beaucoup d'autres industries, y compris celles de l'aluminium, se sont également développées depuis lors.

Le Pays de Galles et le Monde.

DANS les années d'expansion du XIX^e siècle, deux maillons durables se forgèrent entre le Pays de Galles et le reste du monde : le négoce du charbon et la production métallurgique. Ces deux liens furent presque brisés par les terribles crises économiques des années 1920-1930. Aussi, de nos jours, le gouvernement et l'industrie essaient de pourvoir à un avenir meilleur, tout en améliorant les conditions héritées du passé et semblent y parvenir. La vie des Gallois ne dépend plus de quelques activités ; elle a été sensiblement améliorée par l'apport d'industries nouvelles, par l'importation plus grande de matières premières, venant des pays étrangers, que de nouvelles activités exigent, par l'ouverture d'un nombre croissant de marchés en Angleterre et ailleurs. Cette situation devrait laisser entrevoir un avenir prospère, car la production et l'échange créent la richesse.



Bien que ces dernières années, le Pays de Galles ait attiré l'attention et l'intérêt du monde surtout en raison de ses problèmes économiques, on en vient maintenant à considérer ce pays comme un endroit où passer d'agréables vacances. Les raisons en sont faciles et simples : Presque partout les côtes et l'arrière pays sont beaux. Il faut également convenir que les prix pratiqués sont raisonnables, qu'on y séjourne dans une atmosphère de détente parfaite. Des montagnes abruptes, des vertes vallées, des landes solitaires, des falaises spectaculaires, des plages sablonneuses, tout concourt à inciter le touriste à visiter le Pays de Galles et à l'aimer.

Un long séjour donnera les plus vives satisfactions, il permettra de connaître et d'apprécier mieux ses habitants. Il faut les rencontrer dans leur cadre familial, dans les fermes, à l'ombre des vieux châteaux, dans les bourgs et les petites villes et partager avec eux leur riche héritage de chants et de poésie.

Les treize Comtés du Pays de Galles.

Flintshire.

Le plus petit de tous les comtés gallois. Sur la côte se trouvent : Rhyl et Prestatyn, villégiatures aux plages de sable fin. Dans la fertile vallée de la rivière Clwyd, on découvre Rhuddlan où, en 1399, Richard II fut emprisonné, et le bourg de Saint-Asaph. Le puits de Sainte Winifride à Holywell est depuis des siècles un haut lieu de pèlerinage.

Denbighshire

C'est une région de collines et de landes traversée par les vallées des rivières Clwyd, Conway et Dee. Une des meilleurs voies d'accès venant de l'Est dans le Pays de Galles longe la vallée de la Dee où se trouve Llangollen, station estivale en vogue. Dans la vallée de la Clwyd, deux vieilles villes, Denbich et Ruthin. Sur la côte sablonneuse, Colwyn Bay abrite des colonies de vacances. Le bienfaiteur de l'Université de Yale, Elihu Yale, est enterré à Wrexham dont la tour de l'église est traditionnellement classée parmi les « sept merveilles du Pays de Galles ».

Caernarvonshire

Cette région s'enorgueillit de cités historiques telles que Snowdon, Capel Curie et Beddgelert. Caernarvon et Conway possèdent deux des plus grands châteaux construits par Edouard I^{er}. Bangor, sur le détroit de Menai, est une ville épiscopale et universitaire importante. Llandudno, au pied

du sommet du « Great Orme » (Grand Orme) est une des principales stations de villégiatures de Grande-Bretagne. A l'ouest se trouve la péninsule de Llyn, avec des villages côtiers comme Aberdaron et des stations plus importantes comme Pwllheli et Criccieth.

Anglesey

L'île d'Anglesey est séparée de la terre ferme par le détroit de Menai qu'enjambent deux ponts célèbres : le pont suspendu de Menai, construit en 1819-1826, qui continue la route principale allant de la terre ferme à Holyhead et le pont tubulaire Britannia, édifié en 1846-1850 pour la voie ferrée. Holyhead est un des principaux ports d'embarquement pour l'Irlande et représente le seul point élevé sur cette île plate et fertile. Llangefni, la capitale du comté, est un centre agricole important.

Merionethshire

Merionethshire est célèbre par ses sites. Dolgelly, la capitale du comté est un des meilleurs centres touristiques du Pays de Galles. De là, on peut faire de magnifiques randonnées dans toutes les directions : vers l'estuaire de Mawddach et les premiers méandres de la rivière, le lac de Tal-y-Llyn et celui de Bala, le plus grand lac naturel du pays. Le long de la côte s'éparpillent les centres touristiques de Barmouth, Towyn et Aberdovey, le village, en bord de mer, de Portmeirion et le château de Harlech, célébré par la chanson nationale des « Men of Harlech » (les hommes de Harlech).

Montgomeryshire

Le comté de Montgomery, au centre du Pays de Galles, s'étend des limites du Shropshire presque jusqu'à la baie de Cardigan. Beaucoup de villes et de villages, particulièrement à l'est, possèdent de vieilles et charmantes maisons construites partiellement en bois. Welshpool, sur la Severn est la capitale du comté. Près de Montgomery se trouve un fragment bien préservé de Offa's Dyke, fortification de terre, allant du nord au sud et d'une côte à l'autre, et qui fut édifiée en 784 par Offa, chef du royaume de Midland de Mercia, pour servir de ligne frontière entre les Gallois et les Anglo-Saxons.

Cardiganshire

La capitale du comté, Aberystwyth, est le centre du tourisme dans cette région. Plage en vogue, ville universitaire et siège de la Bibliothèque nationale, Aberystwyth se glorifie aussi d'un château malheureusement en ruines. Vers le sud s'étend la côte de Cardiganshire avec ses jolis ports vieillots de New Quay et d'Aberayron, et la ville de Cardigan où se tiennent les marchés. A l'intérieur des terres, le Plynlimon, montagne en forme de dos de baleine, donne naissance aux rivières Severn et Wye.

Radnorshire

Au sud des Highlands d'Ecosse, c'est le comté britannique le plus parcimonieusement peuplé. Une grande partie du pays est occupée par les hautes landes de Radnor Forest. A cet endroit la vallée de la Wye est réputée pour sa beauté, ainsi que Presteigne, capitale du comté, pour ses habitations des XVII^e et XVIII^e siècles. Près de Rhayader se situent les célèbres lacs artificiels de la vallée de l'Elan.

Breconshire

Ce comté porte aussi le nom de Brecknockshire. Brecon, sa capitale, est située dans la vallée de la rivière Usk, qui sépare deux chaînes de montagnes : les Brecon Beacons et les Black Mountains (les Montagnes Noires). La ville est connue pour sa belle église paroissiale, son château en ruines et pour le nombre de gens célèbres qui y naquirent, parmi lesquels le docteur Thomas Coke, fondateur de l'Eglise Méthodiste Episcopale Américaine.

Monmouthshire

Cette contrée englobe la plus grande et la plus impressionnante partie de la vallée de la Wye (de Monmouth à Chepstow). A Tintern, elle se flatte de posséder les ruines de l'abbaye célèbre et à Raglan les restes d'un magnifique château. La ville de Monmouth est aussi riche du point de vue historique qu'architectural et Abergavenny est le point de départ d'intéressantes excursions vers la vallée de l'Usk et les Black Mountains. Newport est une grande ville industrielle, dont le port exporte les richesses métallurgiques du sud des Galles.

Glamorganshire

Presque la moitié de la population totale du Pays de Galles est rassemblée dans le Glamorganshire, dont la prééminence industrielle est fondée sur le grand bassin minier du sud. L'acier, le pétrole, les produits chimiques et beaucoup de nouvelles industries jouent aussi une part active dans l'essor de cette région hautement productive et florissante. Cardiff, la capitale du Pays de Galles et sa ville la plus grande, est aussi un des ports principaux de la Grande-Bretagne avec ses docks internationaux et son centre à l'architecture spacieuse. Tout à côté s'élèvent les tours et les remparts de la forteresse de Cardiff. Non loin se situe le château de Caerphilly, monument médiéval le plus vaste de la région. Swansea, ville industrielle et port important, est située sur la baie de Swansea. La ville s'élève à l'entrée de la péninsule de Gower, qui forme un fond de décor agreste avec de charmants et vieux villages, des paysages ravissants et des baies sablonneuses et calmes.

Carmarthenshire

C'est le plus grand comté du Pays de Galles et l'un des plus caractéristiques quant à l'ambiance galloise. Des champs ouverts et fertiles, des vallées et des collines très vertes montrent l'importance de cette région agricole. Carmarthen, la capitale du comté est célèbre comme étant un des endroits présumés de la naissance du légendaire enchanteur Merlin. La ville est bâtie sur la Towy, une des rivières sur les bords de laquelle on peut voir encore, pendant la saison du saumon, les pêcheurs de coracle portant leurs embarcations sur le dos.

Pembrokeshire

Les plus grands attraits de ce comté se trouvent dans ses magnifiques paysages côtiers et dans la richesse de ses édifices historiques, les châteaux de Pembroke, Manorbier, Carew et la cathédrale de Saint-David. Au large de la côte, plusieurs îles intéressantes, dont Caldey, habitée par un ordre monastique et les réserves d'oiseaux de Skokholm et Skomer. Milford Haven, avec son grand promontoire qui s'avance dans la mer, constitue un superbe port naturel qui fut témoin d'une foule de faits historiques.

Pour vous aider à comprendre les noms des lieux gallois.

Voici la liste des mots gallois le plus communément employés et qui ont formé les noms gallois des lieux.

Aber	Embouchure d'une rivière	Caer	Château	Mawr	Grand
Afon	Rivière	Coch	Rouge	Nant	Ruisseau
Bach	Petit	Coed	Bois	Pen	Cime
Bala	Débouché, sortie	Cwm	Vallon	Pentref	Village
Ber	Sommet d'une colline	Du	Noir	Plas	Grande salle
Bettws	Chapelle	Fach	Petit	Pwll	Mare
Blaen	Le plus haut point de la vallée	Fawr	Grand	Rhaiadr	Caracte
Bryn	Terte, colline	Glas	Bleu ou vert	Rhudd	Roussâtre
Cader	Chaise	Glyn	Vallée étroite	Tal	Croupe de colline
		Llan	Eglise	Tref	Habitation
		Llech	Pierre plate	Ty	Maison
		Llwyd	Gris	Y-Yr	Le - La
		Llyn	Lac		

Bibliographie

Il n'existe pas de livres spécialisés illustrés sur le Pays de Galles. Citons toutefois des ouvrages généraux dans lesquels le lecteur trouvera d'utiles renseignements :

- Cazamian et Legouis : Histoire de la littérature anglaise. (Hachette)
- Grande-Bretagne (Le Monde en couleur). (Odé.)
- André Maurois : Histoire d'Angleterre. (A. Fayard.)
- Guide Bleu : Les Iles britanniques. (Hachette)



AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

98, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-1^{er}.
ANJou 27-10.

OFFICE DE TOURISME

6, place Vendôme, Paris-1^{er}.
RIChelieu 72-40.



Renseignements utiles sur le Pays de Galles :

Pour se rendre en Grande-Bretagne, se munir d'un passeport ou d'une carte d'identité nationale accompagnée d'une « Visitor's Card » pour un séjour inférieur à trois mois. Elle est délivrée gratuitement par les agences de voyages, les bureaux des Compagnies aériennes effectuant la liaison France-Grande-Bretagne, les bureaux des Chemins de Fer Britanniques en France, la S.N.C.F. Le touriste doit remplir cette carte lui-même, et la présenter à la frontière à l'aller et au retour. Aucune photographie n'est exigée et les enfants de moins de 16 ans peuvent être inscrits soit sur une carte individuelle s'ils voyagent seuls, soit sur la carte de l'un des parents les accompagnant.

Il est, toutefois, rappelé que les mineurs (personnes de moins de 21 ans) qui voyagent seuls ont besoin d'une autorisation signée des parents et établie par le Commissariat de Police.

La *visitor's card* ne peut être utilisée par les personnes se rendant en Grande-Bretagne pour travailler, même « au pair », ou pour un séjour de plus de trois mois.

Pour les automobilistes français.

En plus du passeport ou carte d'identité nationale, permis de conduire, carte grise, formulaire spécial délivré au lieu d'embarquement — carte verte d'assurance délivrée par une Compagnie d'Assurances.

Traversée de la Manche pour les voitures.

1° Par voie maritime, les services sont effectués par :
Chemins de Fer Britanniques, 12, boulevard de la Madeleine, Paris-9^e.
Tél. : OPÉra 56-70.

2° Par voie aérienne, les services sont effectués par :
Silver City Airways, Compagnie Air Transport, 9, boulevard Malesherbes, Paris-8^e. Tél. : ANJou 16-94.

NOUVELLES FACILITÉS ACCORDÉES AUX VOYAGEURS FRANÇAIS SE RENDANT A L'ÉTRANGER

Le Ministère des Finances, direction générale des douanes, vient de prendre de nouvelles dispositions en ce qui concerne le passage à la frontière des voyageurs français :

Afin de faciliter le passage de la frontière aux voyageurs français qui se rendent à l'étranger en emportant avec eux des appareils portatifs tels que des transistors, appareils électriques, appareils de photographies, machines à écrire, magnétophones, engins sportifs, etc., une « carte de libre circulation » vient d'être créée et sera remise d'office lors du dédouanement de l'objet intéressé, tant pour les objets d'origine étrangère que pour les objets d'origine française si ceux-ci sont neufs.

Cette carte est valable cinq ans et peut être renouvelée ; elle est prévue pour six objets différents et est délivrée par tous les bureaux de douane.

Cette initiative simplifie les formalités douanières en évitant aux voyageurs d'avoir à présenter, lors de leur retour en France, les pièces justifiant la détention régulière des objets en transit (factures d'achat ou quittance de douane).

MONNAIE

Les personnes de toutes nationalités résidant en France depuis plus de six mois peuvent se procurer des devises étrangères pour des voyages à l'étranger comme suit :

1. *Personnes munies d'un passeport* (en cours de validité ou périmé depuis moins de cinq ans). Elles peuvent emporter à chaque voyage 3 500 F en devises et 750 F en argent français.

2. *Enfants titulaires d'un passeport* ou inscrits sur le passeport de leurs parents : même allocation que ci-dessus.

3. *Personnes sans passeport*. Elles peuvent se procurer 250 F en devises pour chaque voyage et emporter en plus la somme de 750 F en argent français.

D'autre part, il est possible de transférer des arrhes (pour la réservation de chambre d'hôtel, location de maisons ou villas, etc.) par l'intermédiaire d'une banque et jusqu'à concurrence d'un total de 3 500 F.

Des allocations supplémentaires peuvent être attribuées sur demande à la Banque de France.

Il est également possible d'effectuer des transferts de fonds à une personne résidant à l'étranger (par l'intermédiaire d'une banque) jusqu'à contre-valeur de 750 F par mois.

Les britanniques tirent une fierté secrète de leur système monétaire quelque peu étrange et rien ne leur fera plus plaisir que de vous l'expliquer.

L'unité de base de la monnaie est la livre sterling (£ 1), qui se divise en 20 shillings (20 s.) Il y a des billets de £ 5 et 10 s. Les shillings se divisent en 12 pence. Des pièces en argent sont émises pour des valeurs de 2 s. 6 d (2 1/2 s. ; appelé « half-a-crown »), 2 s. (2 shillings, appelé parfois un « florin ») 1 s. et 6 d. (six pence). Il existe deux pièces en cuivre — un penny (1 d.) et 1/2 penny (1/2 d. prononcé « haypenny »). En outre, il y a une pièce en nickel qui vaut 3 d. Un certain nombre de prix sont indiqués en « guineas », mais il n'existe pas de billet ou de pièce de ce montant. Une « guinea » vaut £ 1. 1. s. 0 d.

CODE DE LA ROUTE EN GRANDE-BRETAGNE

Chaque automobiliste débarquant en Grande-Bretagne recevra gratuitement un fascicule comportant le code de la route britannique.

Essence. — L'essence est vendue au gallon. 1 gallon = 4,5 litres approximativement. Le prix actuel du super-carburant est de l'ordre de 0,75 F le litre.

Recommandation spéciale. — On recommande à tout automobiliste étranger se rendant en Grande-Bretagne de devenir membre, soit de l'Automobile Association, soit du Royal Automobile Club de Grande-Bretagne, dont les représentants en France se trouvent aux adresses suivantes, afin de bénéficier des services de secours routiers, etc. que seuls ces deux organismes peuvent mettre à sa disposition en Grande-Bretagne.

Automobile Association, 39, avenue d'Iéna, Paris-16^e. KLÉber 99-75.
Royal Automobile Club, 8, place Vendôme, Paris-1^{er}. RIChelieu 40-01.

VOYAGE EN CHEMIN DE FER

Le tarif normal pour le billet de 2^e classe est d'environ 3 d. le mille. On pourra obtenir des billets d'aller et retour pour deux fois ce prix et valables pour trois mois. Le billet de 1^{re} classe coûte environ 50 pour cent de plus. Il n'existe pas de 3^e classe sur les Chemins de Fer Britanniques.

Chaque passager a droit gratis à 68 kg de bagages accompagnés en 1^{re} classe, et à 45 kg en 2^e classe.

Des « Guest Tickets » de neuf jours permettent des voyages illimités sur les Chemins de Fer Britanniques.

AUBERGES

Vous voudrez certainement visiter quelques-unes des vieilles auberges britanniques, centre traditionnel d'hospitalité pour les voyageurs ; certaines d'entre elles sont vieilles de 600 ans.

Ces auberges ont, en général, de six à vingt chambres. Les tarifs sont modérés, environ 25 s. à 30 s. par personne, par nuit, petit déjeuner compris, en été. Un grand nombre d'auberges sont mentionnés dans *Hotels and Restaurants in Britain*.

LOGEMENT DANS LES FERMES

Un grand nombre de fermes britanniques reçoivent des hôtes privés. Des renseignements à leur sujet sont donnés dans la brochure *Holiday Accommodation in Britain* publiée par la British Travel Association. Vous trouverez dans ces fermes un confort propre et simple, de la nourriture produite par la ferme elle-même, et un chaleureux accueil. Les prix sont généralement moins élevés que dans les hôtels, environ 15 s. par personne et par nuit, petit déjeuner compris ou 7 £ par semaine, pension complète.

SUGGESTIONS POUR LES JEUNES

La Grande-Bretagne possède un choix incomparable d'auberges de jeunesse, camps de vacances, centres de vacances. La brochure *Travelling Economically in Britain* vous sera très utile ; publiée par la British Travel Association, cette brochure donne des suggestions aux jeunes voyageant en groupe ou individuellement, sur d'autres logements à prix raisonnables.

VACANCES CAMPING ET EN CARAVANE

Si vous projetez de telles vacances, une brochure très utile à vous procurer est *Caravan and Camping Sites in Britain* publiée par la British Travel Association.



(Suite de la page VIII.)

Un millénaire et demi avant Salomon les rois de Mari faisaient venir du Liban le bois de leurs palais.

Les résultats de la seizième campagne française de recherches archéologiques, organisée à Mari sur l'Euphrate (Iraq) de mars à mai dernier, ont été présentés aux membres de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, par le chef de la Mission, Monsieur André Parrot membre de l'institut et conservateur en chef des antiquités orientales au Musée du Louvre.

Depuis quatre ans, les fouilles étaient orientées vers le centre de la ville de Mari. Un palais présargonique du deuxième millénaire avait été dégagé. Après de fastidieux travaux de terrassement, portant sur 904 mètres carrés, plusieurs pièces intéressantes avaient été exhumées : un très beau bassin, quatre-vingts tablettes gravées et un bouchon de jarre, qui attestèrent l'existence d'un roi de Mari, dès le premier millénaire.

Cette année, les chercheurs français ont découvert un podium d'imposantes dimensions, soutenant un portail au centre duquel se dressait encore un pilier de bois. Parmi les vestiges de la charpente, calcinée lors d'un gigantesque incendie ordonné par le roi Lugalzaggisi, les experts ont retrouvé la trace de cèdres du Liban. Ainsi bien avant Salomon, les rois de Mari se fournissaient au Liban.

Le palais lui-même semble avoir été construit par un personnage dont les origines demeurent incertaines : Hanusu-Ansud. Il servait de résidence aux rois de Mari, dont les statues ont été retrouvées précédemment.

Cinq siècles après sa disparition, ses ruines devaient servir de fondations au bâtiment érigé au deuxième millénaire. Ainsi les deux résidences royales, de conception totalement différente, étaient intimement superposées. Monsieur André Parrot estime qu'il reste environ 9 000 mètres carrés de terrain à explorer systématiquement.

Au championnat du monde de labourage les concurrents se sont disputés « charrue d'or » et « rose d'argent ».

Le douzième championnat du monde de labourage vient de se dérouler pour la première fois en Autriche, dans le domaine national de Fuchsenbühl. Choisi en raison

de son étendue (360 acres), rare dans une région aussi accidentée, et de sa proximité de la capitale (Vienne n'est qu'à 33 kilomètres), le Marchfeld, plaine de la basse-Autriche, a été le théâtre de batailles mémorables comme Aspern et Wagram... C'est sur le terrain d'une ferme d'état, entretenue par des dispositifs de pluie artificielle, que les « laboureurs » se sont réunis. Les compétitions, commencées le vendredi 25 septembre à 11 heures, ont duré deux jours. Les concurrents étaient venus de 21 pays. Outre 14 états de l'Europe occidentale, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, les États-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Rhodésie du sud, étaient représentés.

Le concours comprenait deux épreuves de labourage, profond et semi-profond, sur chaume ou sur herbe... L'enjeu était une « charrue d'or », récompensant le laboureur ayant accompli le parcours, avec la moindre dépense de temps et d'effort. La remise au vainqueur de cet original trophée, eut lieu le 16 septembre dans la salle du Konzerthaus de Vienne, alors qu'une coupe « rose d'argent » était attribuée au champion le plus rapide...

Mais auparavant, dans l'après-midi, le village de Fuchsenbigl avait été le cadre d'une manifestation de l'amitié, devenue traditionnelle pour les participants au championnat du monde de labourage : l'inauguration du « Cairn de la Paix », monument de blocs de pierre taillée, fournis par chaque pays représenté. Une charrue, coiffait l'édifice sur lequel fut gravée l'inscription « Pax arva colat ». Telle est maintenant la devise de l'amitié, qui unit déjà la Suède et l'Italie, l'Ohio et l'Angleterre : « Puisse la paix ensemer la terre ». Cette chaîne internationale compte un maillon de plus : l'Autriche...



RELIURE " TOUR DU MONDE "



ATTENTION!..

Une nouvelle qui va faire plaisir aux adhérents qui en avaient exprimé la demande. Une nouvelle reliure blanche est disponible dès maintenant.

Enfin, la reliure que vous attendiez.

* Une reliure spécialement étudiée pour contenir 6 albums, que vous pourrez classer par continent.

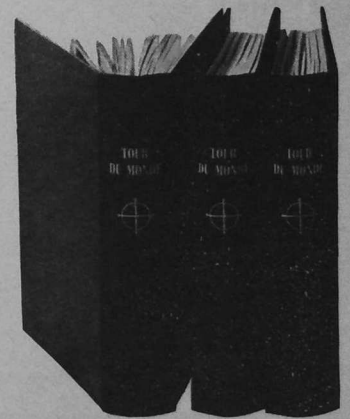
* Une conception nouvelle qui permet une présentation parfaite en bibliothèque.

* Un choix de quatre couleurs, rouge, noir, bleu drapeau ou blanc, avec titres frappés en blanc sur le dos (ou en bleu marine pour la reliure blanche).

Au prix modique de 5 F la reliure, payable à la commande par mandat ou virement postal.

N'oubliez pas d'indiquer la couleur de votre choix (rouge, noir, bleu drapeau ou blanc).

AU VERSO LE BON DE COMMANDE



RELIURE " TOUR DU MONDE "

Bon de commande

Veillez expédier à l'adresse suivante :

M.....
.....
.....

Numéro d'adhérent.....

Nombre de reliures : noire
..... rouge
..... bleu drapeau
..... blanche

Chaque reliure au prix de 5 F.

(Date et signature.)

N. B. — Si vous utilisez un chèque bancaire ou trois volets d'un virement postal, n'oubliez pas d'y joindre ce bon de commande. Si vous utilisez un mandat postal, n'oubliez pas de reporter sur le talon toutes les indications de votre commande.

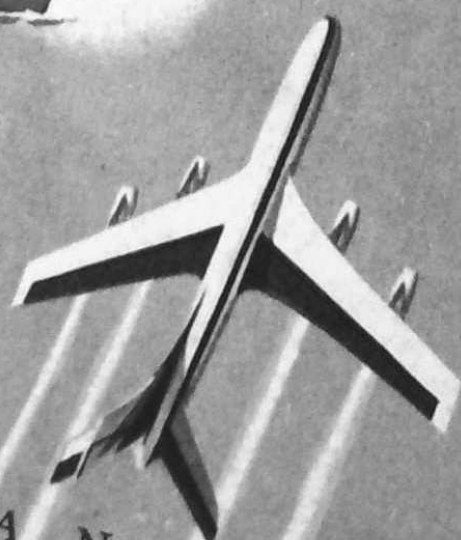
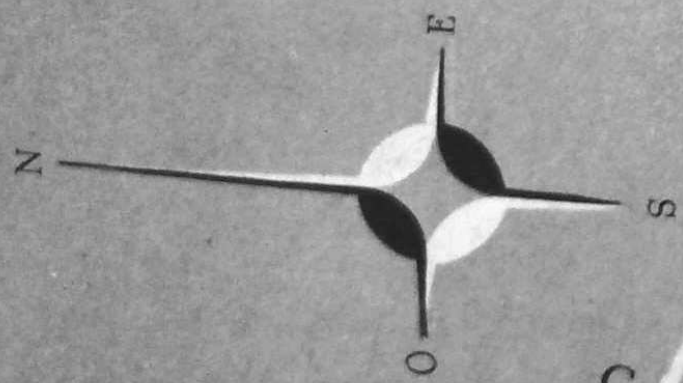


Achévé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie de Sceaux, 5, rue Michel-Charaire, à Sceaux (Seine). 10-1964. D. L. 4^e trim. 1964. Imp. 640 645. Ed. Tallandier, Paris. N° 1 598. Le directeur de la publication : Sanford Berg.

MER

D'IRLANDE

A N G L E



C A N A L S A I N T